



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES
(FLASH)

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)

"Espaces, Cultures et Développement"

Laboratoire d'Analyse et de Recherche, Religions, Espaces et Développement
(LARRED)

Filière: SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Option: SOCIOLOGIE DE DEVELOPPEMENT

MEMOIRE DE DEA

**ENJEUX ET DEFIS AUTOUR DE LA
REHABILITATION DE LA VILLE CAPITALE
PORTO-NOVO**

Rédigé et soutenu par :

Georges G. DOSSOU

Sous la direction de :

Prof. Dr. Dodji H. AMOUZOUVI

Maître de Conférences des Universités / CAMES

JURY

Président : Prof. Albert NOUHOUAYI (Professeur Emérite)

Rapporteur : Dr. Dodji AMOUZOUVI (Maître de Conférences)

Examineur : Dr. Charles BABADJIDE (Maître Assistant)

Date de soutenance : 21 Décembre 2015

Mention : Très bien

Note : 17/20

Année académique 2015-2016

SOMMAIRE

Dédicace.....	4
Remerciements.....	5
Liste des sigles.....	6
Liste des photos.....	8
Liste des tableaux.....	9
Liste des figures.....	10
Résumé.....	11
Sommaire.....	12
Introduction.....	13
PREMIERE PARTIE : Cadre Théorique et démarche Méthodologique de Recherche.....	15
Chapitre 1 : Problématique.....	16
Chapitre 2 : Démarche méthodologique de recherche.....	40
DEUXIEME PARTIE : De la volonté politique aux défis à relever pour le développement de Porto-Novo.....	49
Chapitre 3 : De la volonté politique à l'analyse financière des actions programmées et réalisées	50
Chapitre 4 : Enjeux autour de la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo aux niveaux national et communal	60
Chapitre 5 : Défis à relever pour le développement de Porto-Novo, Capitale du Bénin à travers le PSRPN aux niveaux national et communal.....	64
Conclusion.....	70
Références bibliographiques.....	71
Annexe.....	75
Table des matières.....	87

DEDICACE

A toi, ma fille, Morènikè Norrha Mercy DOSSOU.

REMERCIEMENTS

Le présent travail que j'ai l'honneur et le plaisir de présenter est le fruit d'effort et de dur labeur de diverses personnalités. Qu'il me soit permis de remercier bien vivement :

- ★ Monsieur le Professeur Dodji H. AMOUZOUVI, pour avoir accepté volontiers de diriger ce mémoire et de le conduire avec intérêt jusqu'au bout.
Son sens d'organisation, ses critiques pertinentes, sa rigueur scientifique m'ont été d'une grande utilité.
- ★ Tous les Responsables et Enseignants de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université d'Abomey-Calavi qui ont assuré notre formation de DEA.
- ★ Les Membres d'encadrement du Laboratoire d'Analyse et de Recherche, Religions, Espaces et Développement (LARRED),
- ★ Mes enquêtés pour leur accueil, leur disponibilité, leur sens d'écoute et la qualité des informations fournies.
- ★ Enfin, il serait d'une ingratitude sans pareil si nous oublions toutes nos familles, tous nos amis fidèles et sincères pour leurs concours sans égal.

A tous et à chacun, je dis sincèrement merci.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

AFD	: Agence Française de Développement
AOF	: Attributions, Organisation et Fonctionnement
ARPN	: Agence pour la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo
BN	: Budget National
BOAD	: Banque Ouest Africaine de Développement
CA	: Chefs d'Arrondissements
CA	: Conseil d'Administration
CBRST	: Centre Béninois de Recherche Scientifique et Technologique
CCIB	: Chambre de Commerces et d'Industries du Bénin
CMVP	: Cellule de la Moralisation de la Vie Publique
CNPMS	: Centre National de Production de Manuels Scolaires
CRPN	: Centre de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo
CQ	: Chefs de Quartiers de ville
DAAF	: Direction des Affaires Administratives et Financières
DAGDC	: Direction des Affaires Générales du Développement et de la Coopération
DEA	: Diplôme d'Etudes Approfondies
DED	: Direction des Etudes Démographiques
DSO	: Direction des Services Opérationnels
EPA	: Ecole du Patrimoine Africain
FED	: Fonds Européen de Développement
FLASH	: Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines
HAAC	: Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication
IBCG	: Industrie Béninoise des Corps Gras
IDA	: Agence de Développement International
IGE	: Inspection Générale de l'Etat
INSAE	: Institut National de la Statistique Appliquée à l'Economie
JMS	: Journée Mensuelle de Salubrité
MEHU	: Ministère de l'Environnement, de l'Habitat et de l'Urbanisme

MICAC	: Ministère de L'Industrie, du Commerce, de l'Artisanat et de la Culture
MOD	: Maîtres d'Ouvrage Délégués
MUHA	: Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Assainissement
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
PDC	: Plan de Développement Communal
PDU	: Plan Directeur d'Urbanisme
PGUD	: Programme de Gestion Urbaine Décentralisée
PME	: Petites et Moyennes Entreprises
PMI	: Petites et Moyennes Industries
PSRPN	: Programme Spécial de la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo
PTF	: Partenaires Techniques et Financiers
RGPH₄	: Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SAC	: Système d'Actions Concrètes
SDU	: Schéma Directeur d'Urbanisme
UAC	: Université d'Abomey-Calavi

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: Chantier de construction de la HAAC abandonné84

Photo 2 : Chantier de construction du siège de l'Assemblée Nationale vue de face.....84

Photo 3 : Chantier de construction du siège de l'Assemblée Nationale vue de profil...85

Photo 4 : Place de l'indépendance d'Avakpa abandonnée depuis 2010.....85

Photo 5 : Berge lagunaire Côté Ouest (vue de l'entrée du pont de Porto-Novo).....86

Photo 6 : Siège de l'Agence pour la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo.....52

LISTE DES TABLEAUX

<i>Tableau I : Centres de documentation et types d'informations obtenus.....</i>	<i>41</i>
<i>Tableau II : Répartition de la population enquêtée par catégorie d'individus.....</i>	<i>45</i>
<i>Tableau III : Sous-population soumise au pré-test.....</i>	<i>46</i>
<i>Tableau IV : Calendrier de recherche.....</i>	<i>48</i>
<i>Tableau V : Récapitulation des actions programmées aux actions réalisées.....</i>	<i>54</i>
<i>Tableau VI : Exécution financière des actions réalisées.....</i>	<i>56</i>
<i>Tableau VII : Analyse financière.....</i>	<i>58</i>

LISTE DES FIGURES

Carte de situation géographique de la Ville de Porto-Novo.....35

RESUME

Le présent travail de recherche vise à appréhender les enjeux autour de la réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo à divers niveaux et les défis à relever en vue de son développement.

De nature qualitative que quantitative, les données produites ont porté sur un échantillon de cent dix (110) individus composés des responsables du Comité du pilotage et de gestion du PSRPN, des Autorités de la Municipalité de Porto-Novo, et les habitants de la ville de Porto-Novo. Il ressort de l'analyse des données que plusieurs enjeux tournent autour de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo et ce, à divers niveaux, notamment des enjeux d'ordre politique, socioéconomiques et patrimonial ou identitaire. Par ailleurs, plusieurs défis en l'occurrence politique, socioéconomiques, environnementaux et urbanistiques restent à relever par les différents acteurs en charge de la réhabilitation de Porto-Novo aux fins d'amorcer son développement et de la faire hisser au rang des grandes Capitales du monde.

En définitive, le présent travail apporte une contribution significative dans l'appréhension des enjeux autour de la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo et les défis à relever par les autorités étatiques et municipales ainsi que les populations en vue de faire de Porto-Novo la digne Capitale du Bénin.

Mots clés : Capitale, Réhabilitation; Enjeux; Défis, Porto-Novo.

SOMMARY

The present research aims to understand the issues surrounding the rehabilitation of the capital city Porto-Novo at various levels and the challenges for its development.

Nature both qualitative and quantitative data produced covered a sample of hundred and ten (110) individuals composed of officials of the Steering Committee and PSRPN management, Authorities of the Municipality of Porto-Novo, and the inhabitants of the city of Porto-Novo. It appears from the data analysis that several issues revolve around the rehabilitation of the city of Porto-Novo and at various levels, including the issues of political, socio-economic and heritage or identity. Furthermore, several challenges namely political, socioeconomic, environmental and urban are faced by various stakeholders responsible for the rehabilitation of Porto-Novo for initiating development and to rise to the rank of major Capitals world.

Ultimately, this work makes a significant contribution to the understanding of the issues surrounding the rehabilitation of the city of Porto-Novo and the challenges faced by state and municipal authorities and populations in order to Porto-Novo the real capital of Benin.

Keywords: Capital Rehabilitation; Issues; Challenges, Porto-Novo.

Introduction

Le Bénin à l'instar des pays en voie de développement est confronté à de véritables problèmes de planification urbaine notamment dans les grandes villes. Les pouvoirs publics ont de ce fait, le plus grand mal à trouver des modes de gestion et des techniques pour anticiper les mutations socio-spatiales, économiques propres à améliorer les conditions de vie des populations.

Mais, au-delà de ces défis qu'il faut surmonter, les villes naissent, se transforment et se développent sous des influences diverses. Elles restent à la fois des vecteurs essentiels de développement mais révélateurs de problèmes de développement. La ville capitale Porto-Novo ne déroge pas, semble-t-il à ce constat.

En effet, la population urbaine au Bénin croît à un rythme rapide et les trois (03) villes à statut particulier (Cotonou, Porto-Novo, Parakou) concentrent la grande partie de la population béninoise. Dans cette dynamique, la population de la ville de Porto-Novo est passée de 179.138 habitants (RGPH₂) à 223.552 habitants (RGPH₃). Selon les données statistiques issues des résultats provisoires du RGPH₄, l'INSAE estime sa population à 263.616 habitants (2013).

Aujourd'hui, Porto-Novo a beaucoup de mal à rayonner pour jouer pleinement son rôle de Capitale de la République du Bénin. Or, la ville de Porto-Novo dans ses attributs de capitale du Bénin devrait refléter toutes les ambitions que les béninois nourrissent pour leur pays. En réalité, une capitale occupe une place prépondérante dans la vie d'un pays. De part le monde entier, c'est la capitale qui abrite les infrastructures stratégiques, elle est la vitrine de toute la Nation, et reste le lieu du pouvoir et de commandement.

Paradoxalement, la ville de Porto-Novo échappe de plus belle à cette donne. Elle ne présente pas encore l'image d'une véritable capitale, dans la mesure où, on observe l'absence d'infrastructures qui valorisent une ville capitale. Notamment, des infrastructures administratives, politiques, historiques, touristiques, économiques, culturelles, universitaires et scolaires. Il en résulte que la ville capitale Porto-Novo vit de problèmes fondamentaux qui se traduisent par une crise d'identité.

Inévitablement, il s'agit donc de faire émerger un concept et une grande planification de ville permettant de clarifier le rôle de cette ville, d'affirmer son positionnement de Capitale.

C'est dans ce cadre qu'il a été décidé la mise en place pour la ville d'un programme spécial, pour sa réhabilitation et sa modernisation. D'où la création par décret n° 96-459 du 18 Octobre 1996 du projet " Programme Spécial pour la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo (PSRPN) en vue de redonner à la ville ses attributs de vraie capitale du Bénin.

Par ailleurs, à la suite d'un événement politique survenu le 10 Mai 1998 (Tévoèdjèrè, 1999), un nouveau décret n°98-307 en date du 23 Juillet 1998 a été pris en vue de l'institutionnalisation dudit programme. Le dispositif autour de ce programme fait intervenir différents acteurs et différentes logiques. Ces différents acteurs agissent ou se positionnent donc en fonction de la représentation qu'ils se font du programme et en fonction des enjeux qu'il suscite.

Il s'en suit que la réhabilitation de la ville capitale de Porto-Novo, loin de se limiter ou de se cantonner à l'érection de bâtiments devrait être vue ou prise dans une vision systémique ou globalisante car, de cette vision dépend fortement le devenir de la ville. Malheureusement, le débat au plan politique et social se pose fortement et influence profondément sa mise en œuvre. Ainsi de la date d'initiation du programme à aujourd'hui, l'on s'interroge sur : ***Comment saisir l'opportunité qu'offre la nécessité de devoir repenser la ville et quels sont les défis à relever à travers le processus de la réhabilitation pour faire de Porto-Novo la capitale qu'elle mérite bien d'être ?***

D'où le sujet intitulé en ces termes : « Enjeux et défis autour de la réhabilitation de la ville capitale Porto-Novo ». Les données produites à cet effet sont présentées suivant trois entrées. Après le répertoire des diverses réalisations faites au profit du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo (PSRPN) de 1996 à nos jours, nous allons appréhender les enjeux autour de la réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo en vue de son devenir et enfin, nous mettrons en exergue les défis à relever au profit de la réhabilitation de Porto-Novo pour en faire la vraie capitale du Bénin.

PREMIERE PARTIE :

**CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE
METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE**

Chapitre 1 : Problématique

I. Enoncé du problème

Les préoccupations liées au développement sont au cœur des débats dans nombre de pays africains et du monde. En effet, les problèmes liés à la gestion de l'espace urbain, de rénovation urbaine et la fourniture des services publics qui ont cours dans les Etats africains donnent à toute initiative de développement l'allure de véritables enjeux et défis à relever. Au nombre de ces enjeux se posent les problèmes liés au développement des villes qui se créent, se renouvellent, se métamorphosent, se dégradent ou se valorisent. Ces processus sont observables sur tous les continents, mais l'ampleur des mutations urbaines varie selon les pays et surtout selon les acteurs de ces transformations (Hanneth et Zentelli, 2010).

A ce titre, la ville est devenue aujourd'hui un phénomène social total jusqu'à concerner la planète toute entière. Elle est à la fois territoire, unité de vie collective, milieu et enjeu, cadre physique et nœud de relations entre les êtres sociaux (Marchal, 2008).

Le Bénin n'échappe pas à cette règle. Ainsi, pour surmonter ces défis, il revient à repenser le développement au plan national par la redéfinition et la mise en œuvre de véritables politiques publiques qui n'excluraient aucune région ou ville du pays. Car, le développement des différentes villes du Bénin doit être une préoccupation nationale. Dans la même veine, la ville de Porto-Novo, capitale de la République du Bénin consacrée par la Loi fondamentale doit refléter l'image que le monde extérieur se fait du pays, étant donné qu'une capitale est la vitrine d'un pays.

En outre, après la conquête du Dahomey, le décret du 22 Juin 1894 portant organisation de la colonie du Dahomey et dépendances, faisait de la ville de Porto-Novo la résidence du gouverneur Victor Ballot. Porto-Novo en ce temps-là était l'une des villes les plus peuplées de la côte avec 25 à 30000 habitants. (Agondanou, 2000).

La ville de Porto- Novo redevient en 1960 avec l'indépendance du Dahomey (actuel Bénin) la Capitale politique et administrative du pays, fonction qu'elle assure malgré les aléas de l'histoire et l'ascension de Cotonou encore aujourd'hui, mais de façon symbolique. Porto-Novo assure donc, comme à l'époque coloniale sa vocation de creuset national en tant que Capitale du pays, siège politique et administratif.

Cependant, après les indépendances de 1960 à 1972, le rayonnement de la ville s'est vu compromis avec le transfert à Cotonou de la Présidence, des ministères, des services administratifs centraux ainsi que les sièges des compagnies européennes de commerce. Porto-Novo, Capitale du Bénin est alors tombée en léthargie.

Il a fallu l'avènement du Renouveau Démocratique, pour que le statut de Capitale du Bénin soit confirmé à nouveau par la Constitution du 11 décembre 1990. Celle-ci stipule en son titre premier, article premier, alinéa second : « La Capitale de la République du Bénin est Porto-Novo ». Mais aujourd'hui, la ville capitale ne semble pas remplir véritablement ses fonctions nationales. Car, elle souffre d'un malaise profond et multiforme qui se traduit par une crise d'identité et de déclin.

Face à cette situation, il devient impérieux de mettre en place une politique de réhabilitation et de rénovation urbaine en vue d'améliorer le cadre physique et le paysage urbain de la ville. Cela implique des enjeux et des défis qui passent nécessairement par la fabrique d'une ville qui évoque avant tout la réalisation d'infrastructures-rues, places-parcs, réseaux divers et la construction de logements, équipements publics, bureaux et industries qui font sa matière visible. Mais, derrière ces fonctions matérielles se cachent des dimensions plus immatérielles comme l'image, le rayonnement international, l'attractivité, la fierté des habitants et leur sentiment d'appartenance à la ville.

Malheureusement, Porto-Novo ne reflète pas cette image. C'est pourquoi, le Président de la République Sourou Migan APITHY dans une communication en janvier 1972 au conseil présidentiel et des ministres clamait : « Depuis le temps de la colonisation, Porto-Novo a été Capitale. Mais, cette position ne lui confère aucun avantage particulier sur le plan des infrastructures économiques, administratives et sociales ».

Conscient que le rayonnement d'un pays passe forcément par l'image que présente sa capitale, le Gouvernement du Président de la République Mathieu KEREKOU a initié en 1996 un "Programme Spécial de la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo" par décret n°96-459 du 18 Octobre 1996. Cette initiative a été prise sous la pression de différents lobbies Porto-Noviens en l'occurrence le Conseil de Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo (CRPN) créé en 1992 et ce, en réaction au sort fait à leur ville.

L'institutionnalisation de la direction chargée d'animer le projet a été mise en place par le décret n°98-307 du 23 septembre 1998 (Tévoèdjèrè, 1999).

Le programme ainsi mis en place a pour objectifs principaux de redonner à Porto-Novo ses attributs de vraie Capitale du Bénin par le transfert progressif des institutions de l'Etat vers cette ville d'une part, et d'améliorer le cadre de vie de la population d'autre part. Malheureusement, après l'adoption du "Programme Spécial de la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo", les institutions de la République ont vu leurs assises plus que jamais enracinées et consolidées à Cotonou : citons sur une liste non exhaustive l'érection de nouveaux immeubles à la présidence de la République, aux ministères respectivement des Affaires Etrangères, de l'Urbanisme, du Plan, de l'Industrie, du Commerce, de l'Artisanat, de l'Intérieur, de la Jeunesse, Sports et Loisirs, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, etc. (Agossou, 2010). Il faut noter également l'édification des deux Tours administratives en face du Ministère des Affaires Etrangères qui avait suscité moult controverses.

De 1996 à 2006, ce programme de réhabilitation est resté globalement vain et sans bilan consistant. « Il était évident que ce programme spécial était vite apparu comme un outil de propagande, un fond de commerce électoral agité et amplifié à satiété pour calmer la fronde des Porto-Noviens » (Agossou, 2010).

En 2006, le nouveau gouvernement entend relever le défi de réhabiliter Porto-Novo pour en faire la vraie Capitale qu'elle mérite bien d'être. En effet, le Président de la République Thomas Boni YAYI avait pris l'engagement solennel qu'il a exprimé en ces termes : « *Je veux faire de Porto-Novo une vraie capitale, la rendre attractive, accueillante, plurielle, ouverte à sa vocation de nouvelles frontières pour relancer la solidarité grâce à une intégration régionale réussie, à laquelle le Bénin attache une importance particulière* ».

Mais, force est de constater que la matérialisation de cet engagement pris devant le peuple béninois connaît beaucoup de difficultés. Ni les chantiers de construction du siège de la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC) implanté sur la berge-ouest de la lagune de Porto-Novo (**photo 5**) depuis près de cinq ans (**photo 1**), ni le nouveau siège de l'Assemblée Nationale prévue pour finir en décembre 2010 (**photos 2**

et 3) n'ont connu d'avancées significatives malgré les nombreuses descentes des autorités en charge de l'urbanisme. Il en est de même pour les travaux de réhabilitation de la place de l'Indépendance sise au quartier Avakpa. **(Photo 4)**.

Par ailleurs, il n'est de secret pour personne que bon nombre de filles et fils (Cadres, Hommes politiques, Opérateurs économiques de tous ordres) ont paradoxalement abandonné leur ville pour aller vivre à Cotonou, Abomey-Calavi où ils y ont érigé de grands bâtiments et mènent d'intenses activités économiques et politiques. Cette situation interpelle au premier chef, au-delà des pouvoirs publics, la conscience et la responsabilité des fils de Porto-Novo et les dirigeants de la cité des Aïnonvi.

Ainsi, il est aisé de se convaincre que depuis les indépendances à nos jours, aucun des régimes qui se sont succédés, n'a su entreprendre un développement en profondeur de la ville Capitale Porto-Novo. Face à ce problème, il est à remarquer que beaucoup de défis restent encore à relever, non seulement par les pouvoirs publics, mais aussi par les fils natifs de cette ville et tous béninois épris d'un devoir de mémoire pour faire de Porto-Novo la vraie Capitale qu'elle mérite bien d'être.

Au regard de tout ce qui précède, une question mérite d'être posée : *Quels sont les enjeux et défis autour de la réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo ?*

Dans le but de répondre à cette interrogation, trois hypothèses ont été formulées et des objectifs de recherche sont fixés.

1. Hypothèses et objectifs de recherche.

1.1. Hypothèses

- a) les actions réalisées au profit du PSRPN de 1996 à nos jours traduisent la volonté politique des gouvernants de faire de Porto-Novo la ville Capitale du Bénin.
- b) la diversité des enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo détermine le devenir de cette ville Capitale.
- c) le mode de financement du programme participe de la lenteur observée dans la mise en œuvre dudit programme.

1.2. Objectifs de la recherche

1.2.1. Objectif général.

Ce travail de recherche vise de manière générale à appréhender les enjeux et défis autour de la réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo à divers niveaux en vue de son développement.

1.2.2. Objectifs spécifiques

Spécifiquement, ce travail vise à :

- a) répertorier les diverses réalisations faites au profit du programme de réhabilitation de la ville de Porto-Novo de 1996 à nos jours.
- b) identifier les enjeux autour de la réhabilitation de la ville capitale Porto-Novo en vue de son devenir.
- c) dégager les défis au profit de la réhabilitation de Porto-Novo pour en faire la vraie Capitale du Bénin.

II. Définition du sujet

1. Clarification conceptuelle

Les concepts sont porteurs de sens et varient selon le contexte ou le courant de pensée. C'est pourquoi, pour lever toute équivoque, Durkheim (2004) suggère que « la première démarche du Sociologue doit donc être de définir les choses dont il traite afin que l'on sache et qu'il sache bien de quoi il est question ... ». Il est donc nécessaire de définir quelques concepts clés autour desquels s'articule le sujet de recherche. Il s'agit de : ***réhabilitation ; ville Capitale ; enjeux ; défis.***

En effet, la réhabilitation peut se définir comme une amélioration significative de l'état d'un logement ou d'un immeuble. L'intervention sur le cadre bâti est donc beaucoup moins radicale que dans le cas de la rénovation, puisqu'elle consiste à aménager l'existant, et non à le remplacer par de nouvelles constructions. Parfois, ces opérations de réhabilitation résultent de la seule initiative des propriétaires (occupants ou bailleurs). Toutefois, elles se sont souvent développées depuis les années 2000 dans le cadre de procédures publiques

définissant un périmètre d'intervention et de moyens d'actions spécifiques (Réhabilitation de la ville de Porto-Novo, d'Abomey, etc.) (Aholou, 2012). Dans le cadre de notre recherche, il ne s'agit pas d'améliorer l'état d'un logement ou d'un immeuble, mais de réhabiliter toute une ville à travers un processus de revitalisation économique, sociale et culturelle.

De part le monde entier, toute ville a toujours au moins une fonction politique, administrative, universitaire, portuaire, historique, économique, industrielle. Au Bénin, l'INSAE (2002) définit la ville comme toute agglomération abritant dix mille (10.000) âmes, dotée d'un service de la poste, d'une recette-perception, de service d'impôt, l'eau, l'électricité, le téléphone, un Collège d'Enseignement Général avec un 2nd cycle, un commissariat ou une brigade de gendarmerie.

Au-delà de ces définitions de sens commun, la notion de ville varie selon différents acteurs de la ville à savoir les urbanistes, les architectes, les sociologues et les géographes, etc. Dans le Lexique de sociologie, la ville est définie au sens plus large comme l'ensemble d'habitations regroupées dans un espace réduit et structuré. La ville est donc, pour la sociologie avant tout un milieu social, caractérisé par des modes complexes d'organisation de groupes humains de taille importante.

Selon Wirth (1938), la ville est définie comme un établissement relativement important, dense et permanent d'individus socialement hétérogènes. Pour cet auteur, trois caractéristiques principales fondent la ville à savoir : la dimension, la densité et l'hétérogénéité. Selon Durkheim (1893), les villes se caractérisent par une densité physique (rapport population /surface) qui résulte de la « densité morale » des sociétés, autrement dit le degré de partage de règles et de valeurs communes. Il conclut que « tant que l'organisation sociale est segmentaire, la ville n'existe pas ».

Au XVII^e siècle, la ville est conçue comme l'expérience même du pouvoir et de la puissance. Pour Botero, dans son traité sur la grandeur des villes, « on nomme grandeur de ville non point l'étendue du site et la longueur de son enceinte, mais le nombre de ses habitants, ainsi que leur puissance ». (Giovanni Botero cité par Yves Alpe et *al.* 2007). C'est ainsi que Weber considère la ville comme « un phénomène et une entité politique » (Max Weber cité par Bourdin A. et *al.* 1985).

D'après Haase (1969), tout ce qu'on peut dire de général sur le concept de ville y a été dit par Weber. Il a révélé la problématique de la notion même de ville et a subsumé l'ensemble du phénomène urbain sous la notion de dénomination illégitime, en y incluant le droit, la constitution, l'administration, les rapports de propriété, l'économie et les transports, les formes d'agglomération, l'étendue et la population. (Haase, C., 1969, cité par Bourdin A. et al., 1985).

La notion de ville chez les Urbanistes ne s'écarte pas totalement de la conception qu'ont les sociologues. Selon eux, la ville est en même temps ensemble des fonctions et ensemble des signes, qui suppose pour le comprendre un mode d'analyse particulier : la sémiologie urbaine, sous sa forme profane (celle du résident qui donne sens à sa pratique de l'espace urbain), et sa forme savante (celle de l'urbaniste, de l'aménageur et du chercheur).

Pour les Géographes, la ville est définie comme le centre de peuplement aggloméré, opposé au peuplement diffus (village) par ses aspects quantitatifs (nombre d'habitants : plus de 2500, extension dans l'espace) et qualitatifs (types d'occupations variées et non agricoles ; de bâtiments civils ou religieux). (Grawith, 2004).

En réalité, qu'entend-on par Capitale d'un pays ?

La Capitale est la « ville ayant le rôle politique de centre de commandement et d'administration d'un Etat, par extension d'une province à l'intérieur des grands Etats » in George (1974). Cependant, les juristes font la distinction fort utile, entre capitale de jure c'est-à-dire de droit et capitale de facto c'est-à-dire de fait, réelle, effective. La capitale de jure est la capitale officielle, reconnue comme telle par la constitution ou Loi fondamentale du pays. Officiellement, c'est-à-dire sur le papier, Porto-Novo est la capitale politique du Bénin ou mieux, la capitale de jure. La constitution de la République du 11 Décembre 1990 a jugé utile, bon et nécessaire de le réaffirmer, en ses titres 1^{ers}, article 1^{er}, alinéa 2nd, page 11, en des termes sans équivoque : « La Capitale du Bénin est Porto-Novo ».

Dans le cadre de cette étude, la capitale est définie comme une ville où siège le gouvernement d'un Etat. Elle se définit également par la fonction administrative qu'elle assume et la concentration de tout le pouvoir politique en son cœur. Les attributs d'une ville-capitale sont la présidence, l'aéroport (porte d'entrée et de sortie aux fins d'établir des

relations fonctionnelles avec les pays voisins), les administrations, les centres commerciaux, etc.

En outre, la Capitale du Bénin, telle qu'elle se présente aujourd'hui, a besoin d'être réhabilitée ou reconstruite voire modernisée. Cette réhabilitation, ainsi définie par le Programme Spécial de Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo, devrait être considérée, ainsi que le suggère l'énoncé de l'article 1^{er} du décret n°96-459 du 18 octobre 1996, comme une opération visant à redonner à la ville de Porto-Novo la totalité de ses attributs de Capitale du Bénin (article 1^{er} de la constitution du 11 décembre 1990), en tenant compte de l'environnement actuel.

Il ne s'agira donc pas de réhabiliter seulement les infrastructures qui constituent certainement un volet important du programme, mais aussi d'autres fonctions (administratives, économiques, commerciales, culturelles, touristiques, etc.) qui contribuent au rayonnement de la capitale d'un pays. A ce titre, des enjeux devraient être clairement définis autour de cette réhabilitation et de défis à relever pour donner à la ville ses lettres de noblesse.

Ainsi, selon Larousse (2012), le mot enjeu revêt deux sens : C'est la somme que l'on risque dans une partie de jeu. C'est aussi ce que l'on peut gagner ou perdre dans une entreprise : les enjeux d'une guerre. L'enjeu peut être personnel ou social.

Selon Foudriat (2007), l'enjeu pour un acteur, correspond à la valorisation qu'il accorde à certains objectifs, à certains comportements. Un acteur peut avoir plusieurs enjeux, mais pour chaque moment dans un contexte d'action, ceux-ci sont hiérarchisés. Les enjeux sont de natures différentes : réussir dans la carrière, être efficace dans le travail, rechercher une promotion, se préserver une autonomie par rapport aux supérieurs, avoir un statut social fort, gagner du temps, etc. Les enjeux des acteurs ne coïncident pas avec les missions qui leur sont attribuées par la division du travail. Le concept d'enjeu suppose que, dans les organisations, les individus sont dotés d'une liberté, même relative et limitée, qu'ils conservent une autonomie et poursuivent des projets spécifiques parallèlement à leurs objectifs formels. Ainsi, parce qu'ils poursuivent des enjeux propres tout en s'inscrivant dans les règles formelles de l'organisation, leurs comportements doivent être considérés comme stratégiques.

Savard (1997) définit l'enjeu social comme les gains ou pertes qui résultent de la façon dont une société traite ses problèmes dans une situation donnée. Par exemple, dit-il le décrochage scolaire représente un enjeu social dans la mesure où un traitement adéquat de ce problème peut procurer des gains à l'ensemble de la société, alors qu'une attitude de laisser-aller peut faire perdurer une situation déjà défavorable pour la société.

Dans notre contexte actuel, nous percevons les enjeux autour de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo en termes de participation à la construction spatiale de la ville pour asseoir son développement harmonieux, de redonner à la ville les attributs d'une ville-capitale, de créer un environnement favorable pour inciter les opérateurs économiques à faire des investissements, d'améliorer le cadre de vie des populations de la cité des Aïnonvi. L'atteinte de ces enjeux suppose des défis que les acteurs de la réhabilitation de la ville devraient forcément relever.

Ainsi, pour Savard (1997), on peut parler de défi personnel, défi interpersonnel et de défi social. Parlant de défi social puisqu'en réalité c'est de cela qu'il s'agit, l'auteur le définit comme un obstacle qu'une société doit surmonter pour se développer.

Dans le contexte de la décentralisation, les défis que doivent relever les communes africaines en général et celles béninoises en particulier se trouvent être ceux de mobilisation de ressources financières pour faire des villes des outils de l'échange marchand, d'accumulation de capital, de brassage et d'innovation, des pôles de développement. Ce n'est que dans cette vision globale que la ville de Porto-Novo pourrait devenir une Capitale digne du nom.

2. Justification du choix et du cadre du sujet

2.1 Justification du choix du sujet

Le concept de réhabilitation de la ville de Porto-Novo est d'actualité depuis plus d'une décennie. Il a été et continue d'être au centre de bon nombre de débats aux niveaux communal et national. C'est dans cette vision que le forum sur la réhabilitation de la ville de Porto-Novo a été organisé en 2006 autour du thème : « Quelle capitale pour le Bénin ? » ainsi que le symposium international organisé en Juillet 2013 sur « Porto-Novo hier, aujourd'hui : quel avenir ? ». En réalité, plusieurs gouvernements se sont succédé sans que

ce programme n'ait connu de remarquables avancées. Ainsi, nous nous proposons à travers cette recherche d'appréhender les enjeux autour de la réhabilitation de la ville capitale Porto-Novo à divers niveaux et les défis à relever en vue de son développement.

2.2. Justification du cadre de l'étude

Fondée au XVII^e siècle par TE-AGBANLIN, la ville de Porto-Novo est l'une des grandes villes du Bénin, située au Sud-est et bordée par une lagune qui communique avec la mer à Lagos et Cotonou. Au dernier recensement général de la population et de l'habitation, sa population est estimée à 263.616 habitants (Direction des Etudes Démographiques, 2013). Cette ville fût naguère le siège d'un royaume, puis lieu de la traite des esclaves. Elle a un peuplement ethnique à dominance goun et yoruba. A côté de ces deux groupes ethniques on retrouve les agoudas, les fon, les wemè, les torri, les tofin, les mina, les haoussas, les dendi, les ibo et autres. La ville de Porto-Novo compte cinq (05) arrondissements avec quatre vingt six (86) quartiers. Capitale coloniale et aujourd'hui capitale de la République du Bénin selon les dispositions de la constitution béninoise en son article premier, cette ville ne présente pas l'allure d'une capitale, elle est confrontée à d'innombrables problèmes d'urbanisation et donc n'abrite pas les infrastructures qu'elle devait abriter en tant que capitale. Pourtant l'idée de sa réhabilitation est née depuis plus de dix années.

En dehors du siège de la Cellule de la Moralisation de la Vie Publique (CMVP) aujourd'hui Inspection Générale de l'Etat (IGE), le siège de la Cour Suprême, la Haute Cour de Justice, Ministère de l'Enseignement Primaire et Secondaire, l'Assemblée Nationale ; toutes les autres institutions sont à Cotonou qui est devenue dorénavant le poumon de l'économie nationale. Certains n'hésitent pas à désigner à tort ou à raison Cotonou comme Capitale du Bénin. D'autres font subtilement la précision entre Cotonou et Porto-Novo en désignant Porto-Novo comme la capitale politique et Cotonou comme la capitale économique. Cotonou assurant la plupart des fonctions économiques, politiques et administratives dévolues constitutionnellement à Porto-Novo, phagocyte cette dernière et ne lui permet pas en réalité de jouir pleinement de son statut de capitale. C'est pour donner à la ville de Porto-Novo tous ses attributs de capitale que le PSRPN est intervenu. Il vise à donner à la ville de Porto-Novo un nouveau visage au-delà du transfert des différentes institutions de notre pays. C'est justement ce qui justifie dans le cadre de la présente recherche le choix de la ville de Porto-Novo.

III. Etat actuel de la discussion et modèle d'analyse

1. Etat actuel de la discussion

La question de réhabilitation de la ville Capitale Porto-Novo a fait l'objet d'une littérature abondante notamment : le climat politique ayant favorisé le transfert des différentes institutions qui étaient à Porto-Novo vers Cotonou, la comparaison entre la gestion du patrimoine de la ville de Marrakech au Maroc et celle de Porto-Novo au Bénin, l'opportunité de réhabiliter Porto-Novo, l'espace urbain comme enjeu, Porto-Novo : Décapitale du Bénin, le Patrimoine culturel et enjeux territoriaux en Afrique francophone .

Certains auteurs se sont penchés sur la qualité que doit revêtir la ville d'un pays et ont mis l'accent sur ses caractéristiques fondamentales. D'autres ont expliqué l'importance de réhabiliter une ville capitale et ont prioritairement mis l'accent sur les composantes sur lesquelles cette réhabilitation doit porter pour permettre à cette ville de se hisser au rang de la vraie Capitale d'un pays.

En effet, Ardesi (2007) révèlent que le patrimoine des communes représente un formidable levier de développement, une ressource essentielle qu'il faut prendre en compte dans le processus de développement des collectivités locales. Les villes africaines traversent aujourd'hui une étape charnière de leur histoire. Amenées à accueillir des populations croissantes, elles doivent imaginer leur avenir dans un contexte de mutations rapides et de contraintes fortes. Selon ces auteurs, le défi auquel les décideurs locaux doivent faire face est de concevoir des politiques d'aménagement sur mesure adaptées aux réalités sociale et culturelle des territoires. La démarche « Patrimoine et développement » invite à porter un regard neuf sur nos territoires, à reconsidérer notre rapport à l'histoire et à inventer de nouvelles stratégies de développement pour mieux répondre aux besoins essentiels des populations. Or, préserver, valoriser et faire vivre nos patrimoines constitue un enjeu majeur, non seulement pour la qualité de vie des populations, mais aussi pour la stabilité sociale car nos sociétés sont multiculturelles, évolutives, parfois sous tensions. Donc, encourager les expressions culturelles, favoriser la pérennité des savoirs et savoir-faire traditionnels, c'est aussi encourager le dialogue et permettre la cohabitation pacifique des différentes communautés.

Dans la même connexion d'idée, Saskia (2011), auteur du concept de ville globale « global city » dans une interview réalisée par Viévard pour la revue M3, explique pour sa part que l'avenir des villes n'est pas dans la standardisation mais, dans la connaissance et l'utilisation de leur propre culture. En effet, l'auteur déclare : « Aujourd'hui, je constate que le monde s'articule autour d'une centaine de villes globales. Mais, ce qui n'a pas été suffisamment relevé dans la mondialisation de ces trente dernières années, c'est le facteur de différenciation entre villes. Le rôle que telle ou telle ville est amenée à jouer tient moins à son classement ou à son " pouvoir " qu'à sa spécialisation, et cela fait une différence ». Selon cet auteur, une ville tire ses atouts de ses particularités, ce qui lui permet de se différencier à l'heure de la mondialisation. Dans l'ordre mondialisé, le rôle économique, culturel, technologique d'une ville se construit sur sa culture propre et non sur une économie standardisée. De ce fait, l'auteur soulève la question de l'identité et de l'histoire que doit revêtir une ville qui sont donc des atouts indéniables pour l'image et le rayonnement de la ville. Il faut moins penser en termes de compétition qu'en termes de racine. La ville doit connaître son identité et son histoire pour en extraire des savoirs économiques qu'elle améliorera pour les adapter à la modernité et les vendre comme services hautement spécialisés.

Virgo et de Chernatony (2006), dans leur approche Kotlérienne du branding des villes, postulent que les villes ont besoin de faire marque pour quatre raisons principales :

- ✓ l'environnement global des villes évolue ;
- ✓ l'urbanisme évolue aussi parfois en bien, parfois en mal ;
- ✓ la concurrence pour les ressources augmente ;
- ✓ les villes ont de plus en plus des pouvoirs d'autogestion au dépend des Etats.

Selon ces auteurs, les principales particularités du branding des villes par rapport au branding des services/produits sont : le manque de contrôle du management sur l'expérience urbaine, les mutations du marché cible de la ville et les multiples organisations engagées dans la ville. Les auteurs voient la politique jouer un rôle destructeur dans la construction d'une marque de ville. Cette approche pour la construction de la marque de la ville de Birmingham en Angleterre par exemple permet d'avoir une vision pour le futur. Dans une époque de concurrence globale et de choix, les gens vont choisir Birmingham pour son excellente réputation de ville européenne, vibrante et plaisante pour faire des

affaires, trouver des compétences spécialisées et se connecter au monde. En forgeant la marque de Birmingham, cela donne aux citoyens, confiance et fierté dans leur intelligence, dans leur capacité à créer une économie durable dans leur ville et son environnement, dans leur participation à un niveau mondial.

Dans cette même approche de ville, Agossou (2010), réalise que la ville joue un rôle capital ou primordial dans l'organisation de l'espace environnant. Au Bénin, les villes sont devenues pour la plupart des centres de répercussions (répercussions des décisions administratives) relais du pouvoir central, ce autour de quoi viennent graviter ou se greffer les autres activités ou prestations économiques et sociales lato sensu. En langage plus géographique, on dira que la ville polarise l'espace. Elle crée, organise, entretient et diffuse des flux de personnes, de capitaux, de marchandises, d'informations, etc. La ville est donc un véritable pôle de développement. En ce qui concerne Porto-Novo, elle a totalement dégénéré en un pôle de sous-développement, mais un pôle tout affaire unique en son genre. Voulu, artificiellement créé et entretenu localement c'est-à-dire sans interférence internationale, un pôle qui ne se rattache à aucun modèle dans le monde, les populations autochtones ou localement installées depuis plusieurs générations soient capables de prendre des initiatives créatrices de richesses dans tous les domaines en vue de produire ou de générer la marche en avant plus ou moins rapide de la société toute entière. Noukpo conclut qu'amener les dirigeants et quelques entrepreneurs à conjuguer leurs actions en vue de la croissance économique de la ville, faire de Porto-Novo une ville libérale, attrayante ou incitative pour attirer les investisseurs en vue d'une croissance économique durable, il en résulterait alors l'augmentation du niveau de vie de la population.

Casnovas (2007) ont mis l'accent sur le concept de réhabilitation qui recouvre un vaste spectre d'interventions ayant pour objectif la récupération et la mise à jour d'une fonction perdue ou endommagée. Dans le cadre des préoccupations actuelles, réhabiliter implique l'amélioration du fait d'habiter en recherchant l'équilibre entre les aspects techniques, la préservation des valeurs patrimoniales et des critères d'équité sociale, d'efficacité économique et de préservation de l'environnement (fondement de la durabilité). Il ressort de leur analyse que la réhabilitation doit tenir compte au-delà des aspects techniques de sa mise en œuvre, d'autres aspects tels : l'aspect économique, l'aspect socioculturel et l'aspect environnemental.

Grafmeyer et Authier (2011) ont mis l'accent sur l'espace urbain comme enjeu dans leur ouvrage intitulé « Domaines et Approches de la Sociologie Urbaine ». Selon ces auteurs, la ville constitue en elle-même un enjeu de compétition, voire de « luttes » pour son appropriation matérielle et symbolique. En effet, sous une forme plus collective, c'est bien autour de ces questions d'appropriation et de contrôle de l'espace que s'élaborent des politiques en matière d'urbanisme, de logement, d'équipements et aussi, dans une certaine mesure, des politiques sociales. Dans cette même dynamique, beaucoup de recherches urbaines s'attachent ainsi à étudier les interactions qui se nouent autour de tels ou tels enjeux économiques et sociaux dont l'espace urbain peut faire l'objet : concurrence sur les marchés immobiliers et locatifs, réseaux de coopération, relations et conflits de voisinage, associations de défense d'un quartier, politiques urbaines, etc.

Cependant, rejoignant l'idée de Virgo et de Chernatony selon laquelle la politique joue un rôle destructeur dans la construction d'une marque de ville, Sinou et Oloudé (1989) ont présenté le climat politique qui a expliqué le transfert des différentes institutions qui étaient à Porto-Novo vers Cotonou. Pour eux, Porto-Novo est une ville, une capitale oubliée ; pourtant elle n'est pas une ville isolée au plan national. Si elle reste liée au Nigeria via les Yoruba ses liens avec Cotonou sont très vivaces et les deux villes constituent des binômes. Ainsi les préoccupations liées au développement de la ville de Porto-Novo doivent être intégrées dans une vision nationale.

C'est dans cette même logique que Farrugia (2002) dans une comparaison entre la gestion du patrimoine de la ville de Marrakech au Maroc et celle de Porto-Novo au Bénin, relève quelques contradictions au niveau de la gestion par l'Etat de la ville de Porto-Novo. L'Etat d'une part affirme sa volonté de décentralisation et de rapprochement de la prise de décision à la base. Il crée donc un nouveau mode de gestion urbaine en conférant plus de pouvoir aux collectivités. A cet effet, il met en place le Programme de Gestion Urbaine Décentralisée (PGUD), dont l'étude sur la réhabilitation du patrimoine historique menée par l'EPA est un volet. D'autre part, il nie complètement cette avancée en instituant le Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo (PSRPN).

C'est pourquoi, Hamman et Blanc (2009) ont montré que le pilotage politique des projets est fondamental car il permet d'installer une culture de négociation autour de ces derniers mais aussi de permettre un effet de levier du côté des administrateurs et opérateurs

techniques sollicités. Ils poursuivent en montrant que l'appropriation du développement durable par les acteurs politiques résulte davantage d'une approche stratégique afin d'occuper un espace politique et peser ainsi sur les conditions de légitimation du contenu des politiques urbaines durables.

Ceci a amené Agondanou (2000), premier Conseiller Spécial du Président Mathieu Kérékou à la réhabilitation de Porto-Novo, à marteler lors d'une conférence publique en 1998, les raisons qui justifient la réhabilitation de Porto-Novo. Pour lui, il est d'une nécessité historique de réhabiliter cette ville, car elle a joué de grands rôles dans l'histoire du Bénin. Par ailleurs, abordant la dimension politique autour de la réhabilitation de la ville, il a montré que Porto-Novo a toujours eu sur le plan politique la réputation de bastion de l'opposition à presque tous les régimes et tous les leaders politiques ressentent la nécessité de lui faire des promesses au cours de leurs campagnes électorales. Malgré tout, ceci n'a pu combler les attentes que nourrissent les populations pour la ville de Porto-Novo.

Par conséquent, Carlos (2006) estime combien il est opportun et justifié de réhabiliter Porto-Novo même si cette réhabilitation concerne et implique prioritairement les fils et filles de cette ville, elle est d'abord et avant tout une mission nationale. Il pense donc qu'il faut un plan de réalisation pour la réhabilitation de Porto-Novo, un plan suffisamment clair pour aider à une lecture large et par le plus grand nombre. Car cette réhabilitation ne devrait pas être l'affaire exclusive des spécialistes, des techniciens et des décideurs, elle doit porter la griffe de tous les béninois qui voient désormais dans leur capitale, l'accomplissement d'un rêve.

Ouendo (2010), dans son travail de recherche portant sur « Les acteurs et leurs logiques autour du Programme Spécial de Réhabilitation de Porto-Novo » jette un regard sociologique sur le programme de réhabilitation de la ville de Porto-Novo qui constitue un espace où s'affrontent des logiques en rapport avec des enjeux. Selon lui, ces enjeux sont à la fois symboliques et stratégiques et s'ouvrent à des considérations sociopolitiques, culturelles, économiques. Il conclut à cet effet que la nature "conflictuelle" des rapports sociaux autour de la mise en œuvre du programme affecte dans une large mesure la réalisation effective de ses activités.

2. Modèle d'analyse

L'étude entreprise sur la réhabilitation de la ville de Porto-Novo s'inscrit dans une approche stratégique (Michel Crozier) c'est-à-dire une conceptualisation de l'action collective et des Systèmes d'Actions Concrètes (SAC) et de la sociologie urbaine (Yves Grafmeyer) donc, des questions de la ville.

En effet, l'analyse stratégique développée par Crozier et Friedberg (1992) est un modèle d'analyse organisationnelle qui s'articule autour de la compréhension des relations entre acteurs interdépendants. La conceptualisation de l'action collective se fait à travers l'analyse des systèmes d'action concrète. Un Système d'Actions Concrètes (SAC) est un ensemble de jeux structurés entre des acteurs interdépendants, dont les intérêts ou les enjeux peuvent être divergents voire contradictoires. Un système est défini comme « un ensemble interdépendant » (Crozier 1987), l'interdépendance des parties constituant la définition de base d'un système (Ackoff 1960). Toute action collective peut alors être interprétée comme un système d'action dès lors que les participants sont dépendants les uns des autres (Crozier et Friedberg 1992). C'est la mise en évidence du réseau d'acteurs interdépendants (Klijn et al. 1995) qui permet de montrer l'existence d'un SAC. La réhabilitation de la ville de Porto-Novo est en fait un programme qui fait appel à une action collective et met en relation plusieurs acteurs qui doivent être interdépendants afin que la Capitale du Bénin puisse retrouver ses lettres de noblesse. Dans ce système, chaque catégorie d'acteurs à quelque niveau qu'il soit, doit stratégiquement poser des actions concrètes quelle que soit la nature de leurs intérêts pour faire de Porto-Novo, la vraie Capitale du Bénin.

Tout acteur s'intégrant dans une action collective entretient des relations privilégiées avec certains interlocuteurs que l'on appelle relais (Crozier et Friedberg 1992). À l'intérieur d'un Système d'Actions Concrètes les acteurs participent à des jeux dirigés par certains objectifs plus spécifiques. Dans le cadre du SAC, les jeux sont plus ou moins intégrés et articulés les uns aux autres. Tous les acteurs ne participent pas forcément aux différents jeux (Klijn et al 1995). Par contre le jeu peut modifier le SAC tout comme le SAC influence les jeux (Klijn et al. 1995). Ils supposent donc une régulation d'ensemble, des mécanismes permettant au SAC de se maintenir. Dans le SAC comme dans les jeux, les processus d'interaction sont régulés par des règles du jeu, grâce auxquelles les acteurs «règlent et gèrent leurs dépendances mutuelles» (Friedberg 1993). Les règles peuvent être définies à partir de la

structure formelle de l'organisation mais aussi par les pratiques informelles des acteurs. Les règles sont une indication de l'existence de relations de pouvoir entre plusieurs acteurs. Les règles constituent autant des contraintes que des zones d'incertitudes d'où les acteurs tirent une marge de manœuvre (Crozier et Friedberg 1992). L'utilisation qui est faite des règles fait partie de l'ensemble des stratégies que les différents acteurs utilisent pour atteindre leurs fins. D'après Crozier et Friedberg, toute structure d'action collective se constitue comme un système de pouvoir. Le pouvoir est «la capacité d'un acteur à structurer des processus d'échanges plus ou moins durables en sa faveur, en exploitant les contraintes et opportunités de la situation pour imposer les termes de l'échanges favorables à ses intérêts» (Friedberg 1993). «Le pouvoir est la manifestation naturelle et pour tout dire normale de la coopération humaine qui suppose toujours une dépendance mutuelle et déséquilibrée des acteurs» (Friedberg 1993). D'après Crozier et Friedberg (1992), l'étude des relations de pouvoir permet de dégager des stratégies d'acteurs relativement stables. La stratégie des acteurs représente leur position, leur parti dans le jeu. Les stratégies des acteurs sont fonction de leurs intérêts mais aussi de leurs ressources. Les ressources peuvent prendre la forme de savoirs, d'une expertise, d'un statut, d'une légitimité, etc., dépendamment des perceptions des différents acteurs (Klijn et al. 1995).

Par ailleurs, la sociologie urbaine apparaît comme une lumière à ce qui se trame dans la réalisation effective du programme de réhabilitation de la ville de Porto-Novo et définit les rôles des agents qui doivent interagir pour son devenir. Au nombre de ces rôles figure la politique. En effet, la ville peut se lire et se voir au travers du regard des agents et processus contribuant à la transformation des espaces urbains. Les agents sont tout d'abord des agents privés. Il en est ainsi des entreprises, qui, quelles qu'elles soient, exercent une influence matérielle et symbolique dans le paysage de la ville. Habitants et citoyens font aussi partie de ces agents privés, produisant, par leurs comportements, des effets sur les espaces urbains qu'ils fréquentent. Les agents sont également publics. Plusieurs questions émergent alors concernant les rapports entre la ville et les pouvoirs publics : quels sont les jeux qui s'instaurent entre les différents niveaux de pouvoir politique ? Quels sont les rapports entre le technique et le politique ? De même, on peut s'interroger sur les différents modes d'intervention des pouvoirs publics, et sur les dimensions urbaines, dans leurs finalités, leurs moyens et leurs effets, des actions politiques. Une troisième catégorie d'agents est constituée des experts des métiers de la ville, tels les promoteurs immobiliers. Leurs interventions dans

l'espace urbain sont liées à leurs savoirs et anticipations, mais aussi à leurs jugements normatifs de ce que doit être une ville idéale. Une même personne peut bien entendu être habitant, acteur politique et expert. Les transformations urbaines reposent en grande partie sur la planification, dans laquelle les pouvoirs publics jouent un rôle primordial.

IV. Généralités sur la ville Porto-Novo: une ville capitale sans ses attributs

1. Caractéristiques physiques, Cadres institutionnel et administratif

1.1 Caractéristiques physiques

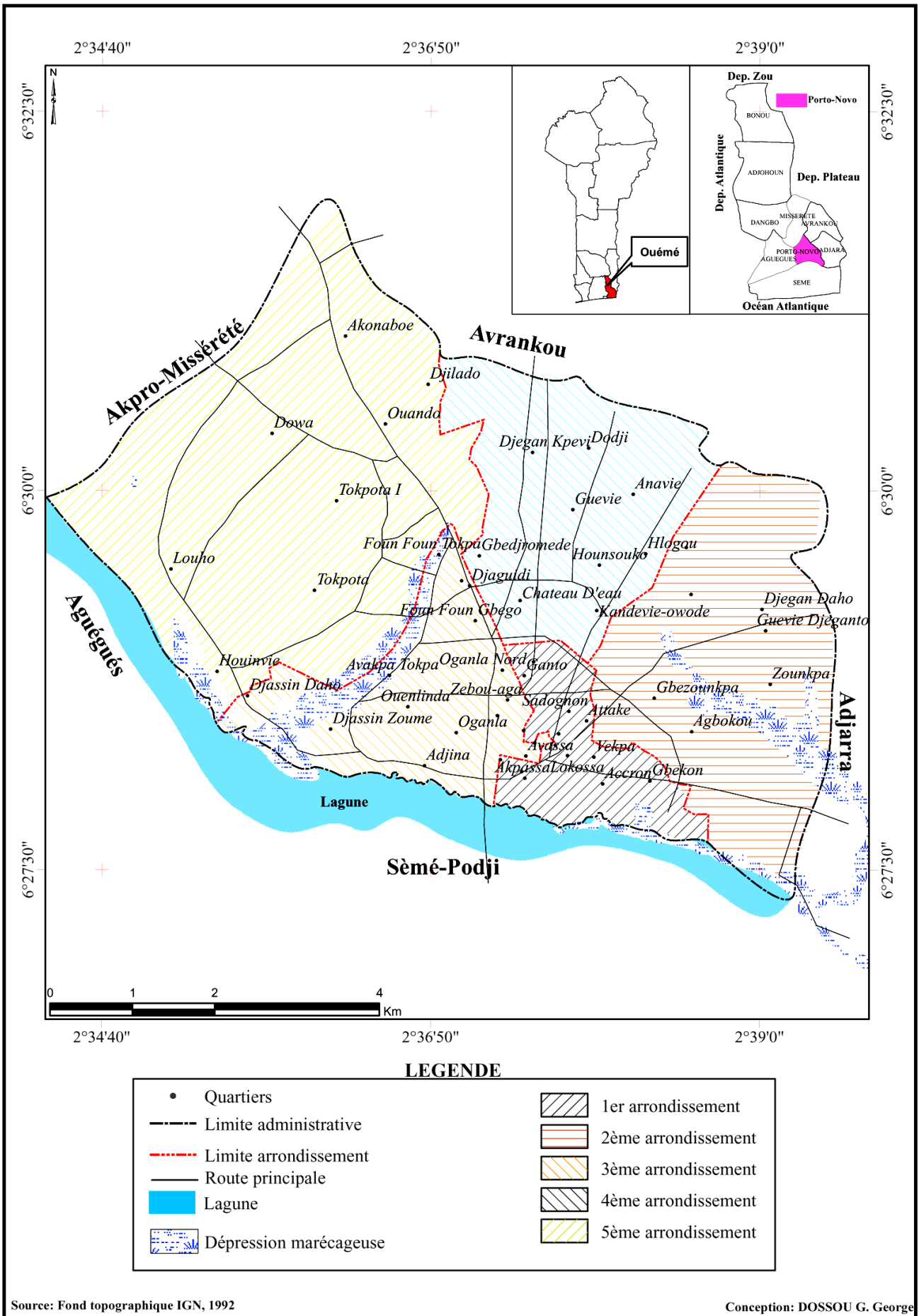
1.1.1 Situation géographique

Située au Sud du Bénin à 30 km de Cotonou, la ville de Porto-Novo est localisée entre 6°30 de latitude nord et 3°30 de longitude Est. Elle est limitée selon le Plan de Développement Communal de Porto-Novo (PDC, 2009):

- ✓ au Nord par les Communes d'Akpro-Misséréfé, d'Avrankou et d'Adjarra ;
- ✓ au Sud par la Commune de Sèmè-Kpodji ;
- ✓ à l'Est par la Commune d'Adjarra ;
- ✓ à l'Ouest par la Commune des Aguégus.

La ville de Porto-Novo couvre une superficie de 52 km² soit 0,05% du territoire nationale (INSAE, 2002). Le climat est typique d'un climat humide subéquatorial. Deux saisons de pluies et deux saisons sèches se partagent l'année climatique. Des températures moyennes mensuelles de 32° entre Mars et Avril et de 23,1° entre Août et Décembre. Une forte pluviométrie : la moyenne annuelle des précipitations oscille entre 1.100 mm et 1.200 mm atteignant ainsi le niveau le plus élevé de tout le pays.

Figure : Carte de situation géographique de la ville de Porto-Novo



1.1.2 Relief

La ville de Porto-Novo a un relief très peu accidenté. D'une altitude de moins de 60m, le relief présente par endroits des entrailles. Ce sont de petites et moyennes dépressions aux pentes très peu marquées.

1.1.3 Sols et géologie

La ville de Porto-Novo dispose de trois (03) types de sols :

- ✓ les sols des plateaux : sols ferrallitiques, de couleur rouge et à texture sablo-argileux (terres de barres) ;
- ✓ les sols de bas de pente : sols de coloration brune claire, à texture sableuse et facile à travailler, ils se situent en bordures des bas-fonds marécageux, soit dans des dépressions fermées ;
- ✓ les sols des bas-fonds : ce sont des sols hydromorphes, argileux, riches en matières organiques, situés dans les zones inondables (PDC, 2009).

1.2. Cadre institutionnel

Le choix de Porto-Novo comme Capitale de la Colonie du Dahomey (actuel Bénin) vers la fin du XIX^e siècle tient à plusieurs raisons :

- ✓ les classes dirigeantes, contrairement à celles des autres royaumes de la colonie, n'ont guère remis en cause le pouvoir central établi par le colonisateur ;
- ✓ l'administration coloniale préfère demeurer à Porto-Novo dotée d'une infrastructure urbaine et faire de Cotonou un poste avancé ;
- ✓ la présence de commerçants est aussi déterminante dans ce choix car la population était acquise à la cause coloniale, et en est plus proche culturellement, notamment les Afro-Brésiliens qui ont établi une organisation sociale et économique calquée sur celle des sociétés de leurs anciens maîtres.

Au regard de ces critères établis par le colonisateur, Porto-Novo devient la capitale du Dahomey par décret du 22 juin 1894 au détriment des villes de Cotonou et de Ouidah. L'indépendance du 1^{er} Août 1960 a été proclamée à Porto-Novo, consacrant la ville capitale du Dahomey. A la suite de la Conférence des Forces Vives de la Nation de février 1990, la

ville a été réaffirmée capitale du pays, consacrée par la Constitution du 11 décembre 1990 en son titre 1^{er}, article 1^{er}, alinéa 2.

1.3. Cadre administratif

L'administration de la ville de Porto-Novo est réglementée par l'arrêté municipal n°044 / SG / SP-C du 03 Septembre 2003 portant Organisation, Attribution et Fonctionnement des Services de la mairie de Porto-Novo.

La gestion de l'administration municipale est assurée par l'hôtel de ville, sis au quartier Agbokou et pour lequel le Maire est le 1^{er} responsable. Dans ses fonctions, le maire est assisté par un cabinet du maire, un secrétariat général qui englobe trois directions techniques à savoir la Direction des Affaires Administratives et Financières (DAAF), la Direction des Affaires Générales, du Développement et de la Coopération (DAGDC) et la Direction des Services Opérationnels (DSO).

Les cinq (05) bureaux d'Arrondissement avec une mini-administration locale constituent les services infra-municipaux. Il s'agit de l'Arrondissement 1 installé à Houèzounmè, l'Arrondissement 2 installé à Attakê, l'Arrondissement 3 à Djassin, l'Arrondissement 4 à Houinmè et l'Arrondissement 5 installé à Ouando. Les Arrondissements sont administrés par les Chefs d'Arrondissements (CA) et les chefs de quartiers.

2. Caractéristiques sociodémographiques et socioculturelles

La population de la ville de Porto-Novo est estimée à environ 263.616 habitants, au dernier recensement général de la population (RGPH₄). Le taux d'accroissement annuel de la population est de 2,3% soit en moyenne 3.584 naissances par an. La densité actuelle de la population est évaluée à 1.985 hbts /km². La dynamique démographique montre que la population est assez jeune avec moins de vingt (20) ans pour plus de la moitié de cette population et environ 82% ont moins de quarante (40) ans. Porto-Novo est considérée comme une zone à forte concentration humaine. Cependant la population est inégalement répartie au sein des multiples ethnies qui cohabitent les goun et les fon sont les plus nombreux avec 66%, viennent ensuite les yoruba avec 25%, les adja, les mina, les Wémè et Toffin représentent 7,9%.

On retrouve également les Bariba, Dendi, Yom-Lopa, Otamari et les peulh qui occupent seulement 1,1%. Bien que les langues couramment parlées soient le goun et le yoruba, le français s'est imposé comme langue de travail. La religion la plus pratiquée demeure de loin le catholicisme avec 45,6% suivi des autres religions importées (Agondanou, 2003). Néanmoins l'identité culturelle de la ville de Porto-Novo repose sur le triptyque des croyances ancestrales et le syncrétisme religieux qui constituent la croyance en dieu suprême, créateur de l'univers et le culte des ancêtres connu sous l'appellation « Vodoun » en goun ou « Orisha » en yoruba. Ces différentes données présentent la diversité ethnique que mobilise la ville de Porto-Novo. C'est précisément dans ce pluralisme ethnique que prennent corps et se développent les faits abordés dans le présent travail.

3. Caractéristiques économiques

La vie économique de la ville de Porto-Novo est centrée sur trois activités principales : le commerce de gros, les services divers et le commerce de détail. Le commerce est donc l'activité principale des habitants de la ville de Porto-Novo. La population active est jeune et 54% des chefs d'entreprises commerciaux et de services ont moins de trente (30) ans. Les activités commerciales se déroulent autour de deux circuits caractérisés par une auto-organisation et une autorégulation dont le contrôle demeure un véritable défi pour les autorités. On distingue le circuit moderne, dans lequel on rencontre en majorité les yoruba. Le développement de ce circuit va avec le boom pétrolier du Nigéria depuis 1973. Les liens ethniques et la proximité géographique de ce pays favorisent des échanges qui sont dans une large mesure rangés dans le secteur informel. Hommes et femmes s'y adonnent régulièrement avec détermination malgré les tracasseries douanières qu'ils arrivent à contourner adroitement par les fraudes et surtout par un système connu sous le nom de « FAYAWO ». Ainsi le secteur formel couvre 10% des activités économiques alors que l'informel en occupe 90% dont 57% pour le commerce. En dehors du commerce, d'autres activités non moins importantes comme le maraîchage et la pisciculture se déroulent à Porto-Novo.

Au niveau de l'industrie, les activités formelles sont très peu perceptibles dans le tissu économique. On dénombre seulement quelques industries, le Centre National de Production de Manuels Scolaires (CNPMS), l'Industrie Béninoise des Corps Gras (IBCG), une unité de fabrication de mèche. Mais ce sont surtout les PME et PMI qui sont les plus représentées.

On dénombre au moins 35 imprimeries, 41 boulangeries, 44scieries, 10 usines de fabrication de glace. D'autres secteurs tels que l'hôtellerie, le tourisme, le transport composent aussi l'ossature de l'économie de la ville de Porto-Novo. Mais tout cet ensemble ne suffit guère pour reconnaître à Porto-Novo, son titre de capitale.

Chapitre 2. Démarche méthodologique de recherche.

1. Nature de l'étude

La recherche entreprise sur « les enjeux et défis autour de la réhabilitation de la ville capitale Porto-Novo » est aussi bien de nature qualitative que quantitative. Selon Deslauriers (1991), la recherche qualitative est une « recherche qui produit et analyse les données telles que les paroles écrites ou dites et le comportement observable des personnes ». A cet effet, cette recherche mettra un accent particulier sur les enjeux autour de la réhabilitation ainsi que les défis à relever pour redonner à la ville ses attributs de vraie Capitale dans toutes ses dimensions et analysera les décalages, les dérives ou les « effets pervers ». En outre, cette recherche sera axée sur l'analyse de données statistiques.

2. Pré-enquête

La pré-enquête est une phase de terrain assez précoce dont les buts essentiels sont d'aider à constituer une problématique plus précise et surtout à construire des hypothèses qui soient valides, fiables, enseignées, argumentées et justifiées. De même, la pré-enquête permet de fixer, en meilleure connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiels, que le chercheur aura à réaliser pour vérifier ses hypothèses (Aktouf, 1987). En effet, au cours de ce travail de recherche, nous avons dû combiner plusieurs méthodes afin de répondre aux exigences de cette première phase qui a duré **douze (12) semaines**.

2.1 Recherche documentaire

Nous avons procédé à une analyse systématique de documents d'origines et d'usages divers :

- ✓ Articles parus sur des sujets similaires (notamment sur la réhabilitation des villes dans les pays occidentaux),
- ✓ Ouvrages traitant d'enjeux et défis,
- ✓ Ouvrages généraux sur la ville de Porto-Novo,
- ✓ Documents divers (rapports, mémoires...).

Les résultats sont consignés dans le tableau I :

Tableau I : Centres de documentation et types d'informations obtenus

Centre de Documentation / Bibliothèques	Nature des documents	Types d'informations
Archives nationales	<ul style="list-style-type: none"> - Atlas - Ouvrages généraux 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations monographiques relatives à la ville de Porto-Novo. - Textes de lois et décret sur le PSRPN.
Bibliothèque Nationale	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrages sociologiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations sur la ville en général - Informations sur le développement urbain
Centre de documentation de la municipalité de Porto-Novo.	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrages généraux. - Rapports d'études. - Rapport d'activités. 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations monographiques. - Informations générales sur le PSRPN. - Textes de lois sur la décentralisation.
Centre de documentation de l'Ecole du Patrimoine Africain	<ul style="list-style-type: none"> - Rapports. - Mémoires. - Document sur le Patrimoine culturel et architectural de Porto-Novo 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations sur le PSRPN. - Images relatives à la ville de Porto-Novo. - Informations sur le patrimoine historique de la ville de Porto-Novo.
Centre de documentation de la FLASH (UAC)	<ul style="list-style-type: none"> - Mémoires. - Ouvrages sociologiques 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations d'ordre méthodologique. - Informations générales. - Clarification des concepts clés
Centre de documentation du CBRST	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrages généraux - Mémoires 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations sur la ville de Porto-Novo
Centre de documentation du MEHU	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrages généraux - Mémoires - Arrêtés 	<ul style="list-style-type: none"> - Informations relatives au décret portant sur l'AOF
Centre de documentation du PRSPN	<ul style="list-style-type: none"> - Ouvrages généraux 	<ul style="list-style-type: none"> - Décret portant l'AOF du PRSPN - Informations relatives au Point des réalisations

Source : Enquête de terrain, Février 2014 à Janvier 2015

Cette première démarche a permis de mieux situer le problème et de préciser des éléments tels que : la volonté politique des dirigeants, le piétinement dans la mise en œuvre du programme, les chantiers oubliés ou abandonnés...

2.2. La méthode de l'interview exploratoire

Sur la base de ces informations, nous avons préparé une dizaine d'interviews non directives centrées sur l'évolution du programme de réhabilitation de la ville capitale Porto-Novo et sur les diverses décisions prises par les gouvernants béninois. Cette méthode a permis de prendre un premier contact avec certaines personnes directement concernées par le programme de réhabilitation. En effet, Les sources orales concernent les personnes approchées lors de cette étude à travers les entretiens et les observations. Les critères d'identification de ces personnes renvoient au niveau d'implication dans la gestion du programme spécial de réhabilitation de la ville de Porto-Novo, la position sociale détenue en rapport avec les informations susceptibles de renforcer le processus de construction de la base théorique de l'étude. Ainsi, sont abordés, les responsables chargés de la gestion du programme, les professionnels de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), les autorités municipales, les sages, les opérateurs économiques, etc. Ce qui a abouti à la circonscription de la problématique de recherche, à la reconstruction des hypothèses, et par conséquent, à la précision des objectifs de la recherche. Au cours de cette phase, nous avons ébauché la construction des outils de collecte des données.

3. Techniques et outils de collecte des données

Notre préoccupation à travers ce travail est d'appréhender les enjeux autour de la réhabilitation de la ville-capitale Porto-Novo et les défis à relever pour faire d'elle la vraie capitale du Bénin. Pour cela, des techniques et outils de collectes de données tels que l'étude documentaire (**fiches de lecture**), les analyses du contenu d'exploration et de vérification (**documents écrits disponibles**), l'observation directe (**grille d'observation**), l'entretien semi-directif (**guide d'entretien**), l'entretien par questionnaire (**questionnaire**) sont mis en œuvre pour la collecte des données.

3.1 Etude documentaire

Les exigences de ce sujet de recherche renvoient à certaines données repérables à travers des sources écrites. Elles ont permis la triangulation avec les données orales pour mieux s'assurer de la validité et de la meilleure exploitation des informations collectées. A titre d'exemples, l'étude documentaire a consisté à interroger la mémoire des activités dans le cadre de la mise en œuvre du programme spécial de réhabilitation de la ville de Porto-Novo. Cette étape a permis d'avoir une idée sur les différentes actions proclamées d'une part et celles déjà réalisées d'autre part. Grâce à cette technique, les écrits existants sur le sujet ont été trouvés.

3.2 Analyse de contenu d'exploration

L'analyse de contenu d'exploration a permis de rechercher les hypothèses, des orientations possibles. On a recours à cette technique dans l'étude des voies de recherche que peuvent suggérer des interviews préliminaires sur un échantillon réduit d'une population-cible. Les résultats de ces interviews ont servi à construire des questionnaires plus réalistes, moins entachés des distorsions personnelles et plus près des dimensions concrètes du problème étudié, de la population d'enquête.

3.3 Analyse de contenu de vérification

L'analyse de contenu de vérification a permis de vérifier le réalisme, le bien-fondé des hypothèses déjà arrêtées. Elle a également servi à bien établir les objectifs de recherche.

3.4 Observation directe

Cette technique amène le chercheur à observer directement son objet d'étude ou le milieu dans lequel le phénomène se produit, afin d'en tirer les informations nécessaires à sa recherche. Ainsi cette phase a permis de constater les activités qui ont été engagées dans le cadre du PSRPN. Cette technique a été réalisée grâce à la grille d'observation.

3.5 L'entretien semi-directif

Dans le cadre de la collecte des données empiriques, nous avons fait usage de l'entretien semi-directif en tant que technique de collecte de données dans une étude qualitative. Cette technique institue un processus d'interaction et de communication entre deux individus dont l'un sollicite des informations auprès de l'autre et l'interroge en fonction d'un objectif préalablement défini. Dans le souci de parfaire le processus de collecte des données empiriques, des entretiens individuels sont mis à profit. C'est grâce à cette technique que nous avons pris connaissance des décisions politiques prises et les actions proclamées et réalisées effectivement au profit du PSRPN. A cette technique, est associé l'outil correspondant qu'est le guide d'entretien composé de la liste des principaux thèmes et secondaires à aborder au cours des entretiens. Il a permis de produire les données nécessaires à l'exercice de la vérification des hypothèses de recherche.

3.6 L'entretien par questionnaire

L'entretien par questionnaire a été choisi pour recueillir des données auprès de certains enquêtés car ces derniers ne sont pas toujours disposés à recevoir par manque de temps matériels. Néanmoins, ces derniers acceptent de remplir souvent les fiches de questionnaire. Les résultats issus de cette enquête par questionnaire permettront de faire ressortir l'aspect statistique de l'étude.

4. Echantillonnage

4.1 Groupes cibles

Dans le souci d'avoir des informations riches et fiables, les groupes cibles, objet d'intérêt sont constitués des individus impliqués directement ou non dans la mise en œuvre du programme de réhabilitation de la ville de Porto-Novo. Ainsi, avons-nous retenu trois (03) catégories d'individus qui représentent d'une part le pouvoir public, d'autre part le pouvoir local et enfin les bénéficiaires dudit programme. Il s'agit notamment :

- ✓ les acteurs du comité de pilotage du programme (pouvoir exécutif);
- ✓ les acteurs de la municipalité de Porto-Novo (pouvoir communal) ;
- ✓ Les populations de Porto-Novo (population).

4.2 Taille de l'échantillon

Les populations sont identifiées grâce aux techniques de boule de neige et de hasard simple. Ainsi, les critères de proximité sociale et physique avec la préoccupation de recherche ont été pris en compte. Compte tenu de l'importance du sujet de recherche, la taille de l'échantillon s'élève à cent-dix (110) individus répartis ainsi qu'il suit : (Tableau II).

Tableau II : Répartition de la population enquêtée par catégorie d'acteurs

Catégories	Groupes cibles	Effectif
Comité du pilotage et de gestion du PSRPN	Acteurs de la Direction technique du programme.	02
	Préfet du Département.	01
La Municipalité de Porto-Novo	Le Maire.	01
	Les Adjoints au Maire.	03
	Le Directeur des Services Opérationnels (DSO)	01
	Les autorités locales (chefs d'Arrondissement et chefs quartiers)	35
La population de Porto-Novo	Les Cadres à divers niveaux	20
	Les Sages de Porto-Novo	02
	Les Opérateurs économiques	15
	Les Autochtones de Porto-Novo	20
	Les Allochtones de Porto-Novo	10
Total		110

Source : Enquête de terrain (Avril 2014)

5. Pré-test

C'est la deuxième phase de la préparation de l'enquête. Elle a permis de pré-tester les outils de collecte des données que nous avons ébauchés au cours de la phase pré-enquête en l'occurrence le guide d'entretien et le questionnaire. Le but de cette deuxième phase est de corriger éventuellement les outils de collecte des données.

Ainsi, nous nous sommes rapprochés de quelques acteurs préalablement retenus pour l'enquête, ce qui a permis d'obtenir une sous-population de onze (11) individus qui a constitué la base soumise au pré-test.

Méthode utilisée :

Le nombre de sujets à retenir pour ce travail est assez restreint ; on admet que pour un échantillon de taille moyenne (entre **50 à 200 individus** environ), **5 % à 15 %** peuvent constituer une base suffisante pour effectuer le pré-test (Aktouf, 1987).

Ainsi, pour une population de (110) individus, nous avons appliqué un pourcentage de 10% afin d'obtenir une sous-population onze (11) individus soumis au pré-test.

Les résultats sont consignés dans le tableau III :

Tableau III : *Sous-population soumise au pré-test*

Groupes cibles	Effectifs
Les acteurs de la Direction technique du programme	01
Les autorités locales (Arrondissements et quartiers de ville)	04
Les acteurs de la Mairie de Porto-Novo	01
La population de Porto-Novo	05
Total	11

Source : Enquête de terrain, Mai 2014

6. Enquête proprement dite

L'enquête proprement dite a consisté à collecter des informations auprès des acteurs préalablement définis sans toutefois revenir sur ceux qui avaient été interviewés lors de la phase pré-test. La collecte des données dans le cadre de l'exploitation des outils de collecte a couvert huit (08) semaines c'est-à-dire de Juin à Juillet 2014. Elle s'est effectuée en deux phases :

6.1 Identification des enquêtés

Elle a consisté à prendre contact avec le terrain de l'étude, localiser les individus à enquêter et programmer les entretiens. Un calendrier est alors élaboré et arrêté avec les individus devant fournir les informations.

6.2 Déroulement des entretiens et observations directes

A cette étape, les différents outils ont été utilisés selon le calendrier pré-défini. Il s'est agit dans un premier temps d'administrer les outils réalisés au profit des acteurs du comité de pilotage et de gestion du programme ; les acteurs de la municipalité de Porto-Novo ; des populations de Porto-Novo (cadres de Porto-Novo ; les opérateurs économiques de Porto-Novo, les sages et les résidents de la ville).

Les données issues de cette enquête ont fait l'objet de traitement et d'analyse.

7. Technique de dépouillement et de traitement des données

Le dépouillement et le traitement des données ont été faits suivant deux aspects : les données quantitatives ont été traitées grâce au logiciel Excel. Quant aux données qualitatives, elles ont fait l'objet d'un dépouillement manuel. Après nettoyage des fiches d'entretien, les données sont catégorisées suivant les centres d'intérêt de la recherche.

8. Calendrier de la recherche

Le processus ayant conduit à la production du présent travail de recherche s'est déroulé en plusieurs étapes. Le tableau suivant présente les étapes et la durée mobilisées autour de leur réalisation. Au total, la recherche couvre une période de cinquante six (56) semaines (Tableau IV).

Tableau IV: *Calendrier de recherche*

Activités	Périodes	Durée
Phase de lectures et d'élaboration du protocole de recherche	Janvier à Mars 2014	12 semaines
Construction des outils de collecte de données	Avril 2014	04 semaines
Phase d'investigation empirique (pré-test et correction des outils)	Mai 2014	03 semaines
Collecte des données de terrain	Juin à Juillet 2014	08 semaines
Dépouillement et traitement des données	Août 2014	04 semaines
Analyse des données recueillies	Septembre 2014	02 semaines
Rédaction	Septembre à Octobre 2014	06 semaines
Relecture, mise en forme, annexes	Novembre 2014 à Février 2015	16 semaines
Dépôt	Mars 2015	01 semaine
Total		56 semaines

Source : *DOSSOU, 2014*

9. Contraintes

Le présent travail de recherche a connu quelques obstacles. Le principal obstacle fut l'indisponibilité de certaines catégories d'enquêtés, notamment dans le rang des responsables de la direction du programme spécial de réhabilitation de la ville de Porto-Novo et des autorités municipales. Cet état de chose a ralenti considérablement la finalisation de ce travail. Le deuxième obstacle est relatif à la réticence des enquêtés face aux préoccupations liées à la thématique qui fait objet d'étude. Pour eux, c'est un sujet hautement politique, donc on observe parfois un évitement de leur part étant donné que le terrain politique est très sensible à leurs yeux. Le troisième obstacle est d'ordre éthique. Notre appartenance sociale à la ville de Porto-Novo a failli compromettre le rapport objectif avec les enquêtés. Mais avec une meilleure distanciation scientifique et l'explication profonde de l'objet de la recherche, cet obstacle est relevé.

Par ailleurs, est à admettre une principale limite à cette recherche. Celle-ci est relative à la dimension économique qui n'a pu être profondément documentée particulièrement pour des exigences académiques.

DEUXIEME PARTIE :

**DE LA VOLONTE POLITIQUE AUX DEFIS A
RELEVER POUR LE DEVELOPPEMENT
DE PORTO-NOVO**

Chapitre3 : De la Volonté politique à l'analyse financière des actions programmées et réalisées

I : De la volonté politique

1. Prise des décisions politiques

Les premières décisions prises par le Gouvernement béninois remontent à l'avènement du Renouveau Démocratique où Porto-Novo a été confirmée de nouveau comme Capitale du Bénin par la Constitution du 11 décembre 1990. Mais, il est à remarquer que la ville Capitale ne semble pas remplir véritablement ses fonctions nationales. Elle souffre d'un malaise profond et multiforme qui se traduit par une crise d'identité et de déclin. Les questions de Souveraineté nationale (injustice causée à la ville par le démantèlement des institutions étatiques au profit de Cotonou) et d'images (redorer le blason de la ville en lui conférant ses vrais attributs) ont été la résultante de la naissance d'un Projet « Programme » pour la Capitale. Cette décision a été effective par la prise du décret n° 96-459 du 18 Octobre 1996 portant : Création, Attributions, Organisation et Fonctionnement (AOF) de la Structure chargée de la mise en œuvre du Programme Spécial pour la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo (PRSPN). En 2006, le gouvernement actuel a réaffirmé la volonté de réhabiliter Porto-Novo afin de faire de la ville, la vraie Capitale du Bénin qu'elle mérite bien d'être. Ce projet « Programme » tel qu'il est libellé, vise deux objectifs complémentaires que sont :

- ✓ réhabiliter Porto-Novo dans ses attributs de Capitale du Bénin, ce qui implique le transfert progressif et programmé des Institutions de l'Etat vers cette ville ;
- ✓ améliorer les conditions de vie des populations, ce qui nécessite la réfection, l'extension ou la création de diverses infrastructures socio-économiques, culturelles, et autres.

Mais au regard de la mission assignée au PRSPN à travers ces objectifs clairement fixés, la plupart des individus enquêtés affirment que la volonté politique n'a pas été totalement manifeste pour accompagner la mise en œuvre effective des actions programmées.

2. Institutionnalisation d'une direction chargée du PSRPN

La direction du programme a été instituée par décret N^o 98- 307 du 23 juillet 1998. Cette direction est chargée de la conception, de l'administration et de l'exécution du programme. Elle est placée sous tutelle du Ministère de l'Environnement de l'Habitat et de l'Urbanisme (MEHU) actuel Ministère de l'Urbanisme, de l'Habitat et de l'Assainissement (MUHA). Les moyens nécessaires à la conception, à l'administration et à l'exécution du programme sont mis à la disposition de la direction par le gouvernement sur dotation du budget national et par les appuis budgétaires. Pour l'accomplissement des structures de gestion du programme, le Ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat est assisté des organes suivants : le Comité de supervision, le Comité consultatif et la Direction du projet.

En effet, le Comité de supervision est l'organe d'orientation, de proposition et de suivi du projet. Il est présidé par le Ministre de l'Urbanisme. En ce qui concerne le Comité consultatif, l'organe est consulté pour les grandes orientations du programme. Il est présidé par le Préfet des Départements de l'Ouémé/Plateau et se réunit en cas de besoin, sur convocation de ce dernier. Il fait des recommandations pour l'exécution efficace du programme, aide les responsables à l'application des décisions et sensibilise les populations de la ville de Porto-Novo. La direction du programme dans sa mission envisage redonner un autre visage à la ville de Porto-Novo. Elle s'inscrit dans une dynamique de reconstruction de cette ville afin qu'elle retrouve ses attributs de Capitale de la République du Bénin. Pour la direction du programme, toutes les activités prévues depuis l'initiation du programme sont en cours d'exécution. Spécifiquement les activités relatives à la voirie et à l'assainissement dans la ville de Porto-Novo ont connu de véritables avancées, mais pour ce qui est du transfert des institutions vers la ville, des difficultés demeurent toujours. Ces difficultés d'ordre financier et institutionnel n'ont pas favorisé la mise en œuvre effective de ce pan du programme. Néanmoins toutes les activités programmées ont effectivement démarré et sont donc en cours d'exécution. Ainsi dans son rôle, la direction du programme apprécie les activités qui vont dans la droite ligne de ses attributions, mais cette direction, malgré les différentes actions menées, est très peu connue des populations de la ville de Porto-Novo. Elle manque donc de visibilité dans la mesure où la majorité des individus enquêtés ignore son existence et son fonctionnement. Cet état de chose ne participe pas à l'efficacité de différentes actions menées. Une bonne stratégie de communication permettra sans doute à

cette direction de donner plus de visibilité à ces différentes actions .Par ailleurs, la direction du programme estime que toutes les activités programmées sont en cours d'exécution, ceci ne permet pas d'apprécier dans un temps bien déterminé les résultats attendus car une action en cours d'exécution peut durer un temps indéterminé, une évaluation objective du programme sera difficile à réaliser.

Constatant la faiblesse dans le financement du programme de Réhabilitation et les obstacles auxquels est confrontée la direction dans la mise en œuvre efficiente des actions programmées, un décret est en cours d'adoption en vue de transformer la direction du programme en une Agence pour la Réhabilitation de la ville de Porto-Novo (ARPN) telle qu'on le lit aisément sur la photo 6 :



Photo 6 : Siège de l'Agence pour la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo
Source : cliché DOSSOU, Février 2014

Selon les responsables du comité de gestion, cette Agence aura une autonomie fonctionnelle qui lui permettra de mobiliser les ressources nécessaires pour la réalisation effective du reste des actions programmées. Cependant, plusieurs raisons sous-tendent la mutation du PSRPN en une Agence notamment :

- ✓ l'autonomie financière ;

- ✓ l'autonomie pour le recrutement du personnel ;
- ✓ la mise en place d'un Conseil d'Administration (CA) favorisant la bonne gouvernance.

Le PSRPN se charge de mettre seulement en application les directives du programme. Mais, plusieurs facteurs freinent ou limitent la mise en œuvre effective des activités dudit programme en l'occurrence :

- ✓ les prestations des Maîtres d'Ouvrage Délégués (MOD), des entreprises, des cabinets d'Architecture, des bureaux d'études ;
- ✓ les difficultés de mobilisation de fonds car il n'existe pas d'apports financiers des PTF depuis plusieurs années dans le cadre de l'exécution du PSRPN.

Mais, c'est prévu avec le statut d'Agence de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo.

3. Actions proclamées au profit du PSRPN par le pouvoir exécutif

Au démarrage du Projet, les orientations données au Programme rassemblent globalement toutes les actions vitales nécessaires pour la modernisation de Porto-Novo et le transfert progressif des Institutions de l'Etat dans la ville.

Ces actions sont réparties en sept grands axes que sont :

- ✓ l'établissement du Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) pour la ville en vue d'une mise en cohérence de l'ensemble des politiques sectorielles (Urbanisme-Habitat-Transports et équipements commerciaux et autres) ;
- ✓ la construction des infrastructures de voiries et d'assainissement, aménagement place publique et espace vert ;
- ✓ la construction et /ou la réhabilitation de bâtiments administratifs et d'équipements sportifs et socio-administratifs (aménagement de la Berge Ouest de la lagune) ;
- ✓ la construction du nouveau siège de l'Assemblée Nationale et d'un hôtel des Députés (aménagement de la Berge Est de la lagune) ;
- ✓ la construction d'une cité universitaire ;
- ✓ la préservation du patrimoine historique, architectural et culturel de la ville ;
- ✓ la construction de l'autoroute Cotonou-Porto-Novo.

Au regard des actions proclamées au profit de la ville Capitale Porto-Novo, la plupart des individus enquêtés déclarent ne pas être imprégnés du contenu du Programme.

II : Aux actions réalisées

Dans le cadre de la mise en œuvre du Programme Spécial de la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo (PSRPN) initié depuis 1996, plusieurs réalisations physiques ont été entreprises au profit de la ville en vue de redonner à la Capitale ses lettres de noblesse. Les travaux à réaliser ainsi que les réalisations physiques assorties de l'exécution financière ont été consignés dans les tableaux ainsi qu'il suit :

Tableau V: *Récapitulatif des actions programmées aux actions réalisées*

Rubriques	Actions programmées	Périodes de réalisation	Actions réalisées	Autres Réalisations	Observations
Travaux de construction des sièges des Institutions de la République	Cour Suprême	2000 à 2005	achevée	Néant	Les travaux étant achevés en 2001, ce n'est qu'en 2006 que l'édifice a été mis en service. Mais, il reste à réaliser la salle des actes en complément.
	Siège de la HAAC	2005 à 2008	Inachevée	Néant	Les travaux démarrés en Octobre 2005 se sont arrêtés depuis Octobre 2008 faute de ressources financières
	Siège de l'Assemblée Nationale	2009 à 2014	Inachevée	Néant	Les travaux sont bloqués depuis Octobre 2012. Des dispositions sont en cours pour la reprise des travaux.
	Cellule de la moralisation de la vie publique	2005 à 2010	Achevé	Néant	
	Réhabilitation du bâtiment servant de siège du PSRPN	1999 à 2000	Achevé	Néant	

Travaux de construction d'infrastructures de voiries et d'assainissement	Etablissement du Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) pour la ville.	2000 à 2009	Achevé		Ce schéma Directeur n'a pas été réalisé par le PSRPN.
	Infrastructures de voiries et d'assainissement	1999 à 2012		Construction de rues et de collecteurs	Néant
		2010		Bassin de rétention d'eau à Tokpota	Néant
	Aménagement place publique et espace vert	2000 à 2005	Achevé	Place d'Akonaboè	Néant
Construction et /ou la réhabilitation de bâtiments administratifs et d'équipements sportifs, socio-administratifs et marchands	Construction du Stade Charles de Gaule	2010	Achevé	Parking	Seul le parking a été réalisé par le PSRPN
	la construction d'une cité universitaire	-	-	-	Non réalisé
	Réhabilitation du marché central et du marché Ouando de Porto-Novo	2000 à 2005	Achevé		Néant
Travaux d'aménagement des berges Ouest et Est de la lagune de Porto-Novo	Etude d'aménagement de la berge Ouest de la lagune et de la zone administrative coloniale de Porto-Novo	De 1997 à ce jour	Inachevé	-	La procédure d'expropriation pour cause d'utilité publique n'a pas abouti

Source : Enquête de terrain, Août 2014

Tableau VI: *Exécution financière des actions réalisées*

Rubriques	Actions programmées	Actions réalisées	Dépenses engagées (en Million CFA)	Période de réalisation	Observations
Travaux de construction des sièges des Institutions de la République	Cour Suprême	Construction de la Cour Suprême	3 438,018 545	2000 à 2004	Achévé sur financement BN et Maroc
	Siège de la HAAC	Construction de la HAAC	1.647	2005	Inachevé sur BN
	Siège de l'Assemblée Nationale	Nouveau siège de l'Assemblée Nationale	14.000	2009	Mauvaise organisation de l'entreprise chargée de gros œuvres
	Cellule de la moralisation de la vie publique	Construction de la Cellule de la moralisation de la Vie publique	995	2000 à 2005	Achévé sur BN
	Réhabilitation du bâtiment servant de siège du PSRPN	Siège du PSRPN	41	1998 à 1999	Achévé sur BN
Travaux de construction d'infrastructures de voirie et d'assainissement	Etablissement du Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) pour la ville.	Etablissement et actualisation de schéma directeur d'urbanisme	30	2000 à 2005	Achévé grâce à l'appui de MICAC
	Infrastructures de voiries et d'assainissement,	Construction de rues et de collecteurs	13520,046330	1996 à 2009	Achévé. Travaux réalisés sur financement national et sur ressources extérieures (IDA/BENIN, AFD, FED, BOAD, PGUD).

		Bassin de rétention d'eau à Tokpota	125	2009 à 2010	Achevé sur BN
	Aménagement place publique et espace vert	Place publique d'Akonaboè	115	2000 à 2005	Achevé sur BN
		Jardin public de Dowa	450	2014	Pose de la première pierre, financement sur BN
Construction et /ou la réhabilitation de bâtiments administratifs et d'équipements sportifs, socio-administratifs et marchands	Construction du Stade Charles de Gaule	Stade Charles de Gaule	16769,665.917	2003 à 2013	Financement sur BN
	la construction d'une cité universitaire	-	-	-	-
	Réhabilitation du marché central et du marché Ouando de Porto-Novo	Réhabilitation du marché central et du marché Ouando de Porto-Novo	2.536	2000 à 2005	Sur financement AFD et ville de Porto-Novo
Travaux d'aménagement des berges Ouest et Est de la lagune de Porto-Novo	Etude d'aménagement de la berge Ouest de la lagune et de la zone administrative coloniale de Porto-Novo	Etude d'aménagement de la berge Ouest de la lagune et de la zone administrative coloniale de Porto-Novo	85	2000 à 2005	Financement sur BN

Source : Enquête de terrain, Août 2014

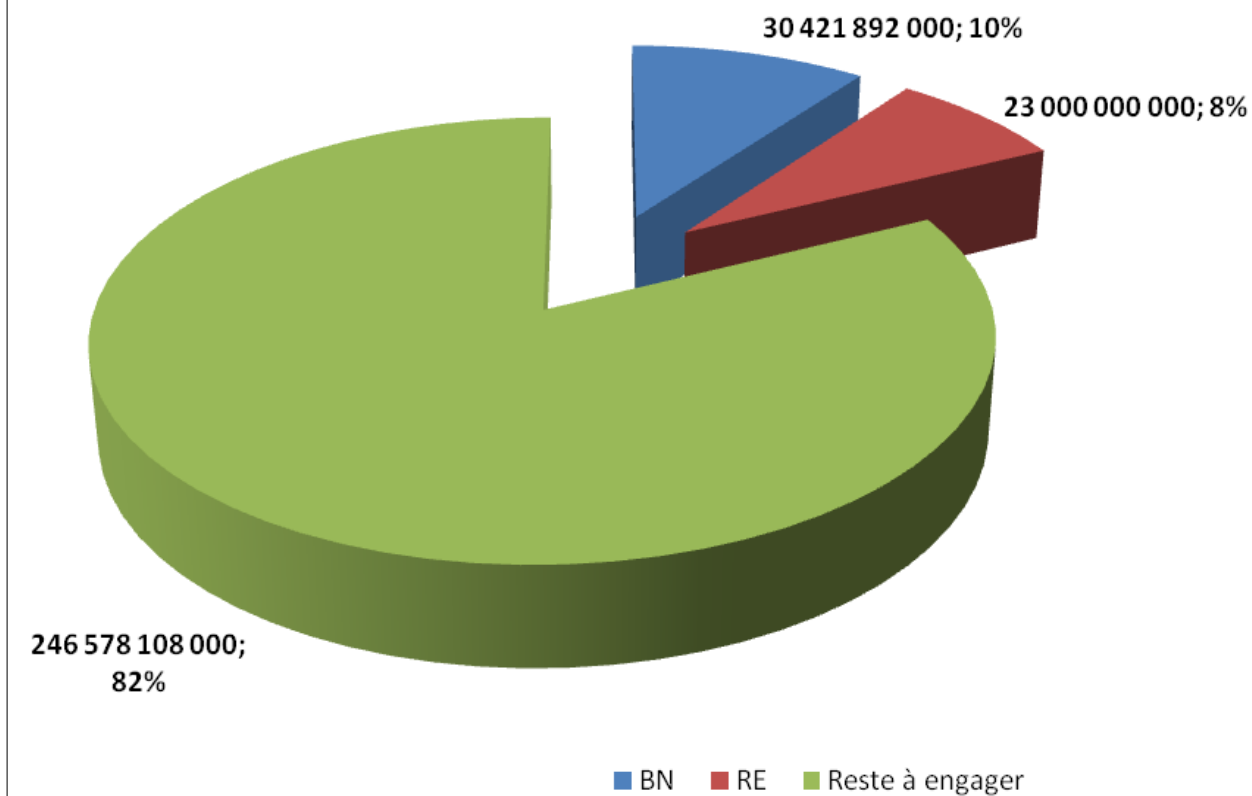
III : Analyse financière des actions programmées aux actions réalisées

Le programme initié en 1996, a démarré effectivement en 1998 et est estimé à plus de 300 milliards CFA sur 20 ans (Programme PSEAU-PDM-AR D08). Les montants des dotations de 1998 à 2014 ainsi que les dépenses engagées jusqu'à ce jour sont consignés dans le tableau ci-dessous :

Tableau VII : Analyse financière (en Million de FCFA)

Rubriques Période	Coût prévisionnel du Programme	Dotation budgétaire	Ressources Extérieures	Dépenses engagées
1998 à 2018	Plus de 300 000			
1998		600		
1999		600		
2000		800		
2001		1300		
2002		1566		
2003		1200		
2004		690		
2005		1620		
2006		2000		
2007		1900		
2008		1800		
2009		1800		
2010		1134,772		
2011		2017,498		
2012		2125,623		
2013		4533,029		
2014		4734,970		
de 1998 à 2014		30 421,892	23 000	53 836, 730 792

Répartition des Crédits alloués au Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo de 1998 à 2014



Source : Résultats d'enquête, Février 2015

Commentaire

Le graphe ci-dessus indique que sur la période 1998 à 2014, les crédits alloués à la mise en œuvre du PSRPN ne représentent que 18% du coût prévisionnel global dont 10% sur le Budget National et 8% sur les financements extérieurs. Ainsi, à quatre ans de la fin du Programme, plus de 82% des ressources ne sont pas encore mobilisées. Il en résulte que ce programme ne pourrait pas atteindre ses objectifs. A cette allure, la ville de Porto-Novo aura du mal à entrer dans ses attributs de Capitale du Bénin.

Chapitre 4 : Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo aux niveaux national et communal

I. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau national

1. Enjeux politiques

Le Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo mobilise des enjeux politiques non négligeables. Ce programme dans son contenu fera de la ville de Porto-Novo une vraie Capitale où les conditions de vie des populations se verront améliorer. Sa mise en œuvre effective sera donc un argument de campagne fort pour tout parti politique ou tout gouvernement qui en assure l'impulsion. Celui-ci peut utiliser cet argument, cette réalisation pour solliciter le suffrage des populations de la ville de Porto-Novo, qui, en signe de reconnaissance, accorderaient leur soutien à celui qui va impulser une dynamique de développement de leur ville. Qui aura donc la paternité de la réussite du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo ? Celui-là forcément disposera d'arguments forts pour solliciter le soutien des populations de la ville de Porto-Novo lors des consultations électorales. C'est autour de cette interrogation centrale que gravite l'enjeu majeur de la réhabilitation de la ville de Porto-Novo au plan politique.

Cependant, au-delà des aspects électoraux, la plupart des enquêtés pensent que ce programme est un leurre. Pour eux, c'est encore donner à manger aux politiques. Mais, en réalité, la construction de la Capitale Porto-Novo n'a pas besoin d'un programme spécial. Les acteurs en charge même de ce programme ne disposent d'aucun plan de connaissance pour montrer aux populations les actions qu'ils veulent mener. Selon les autorités étatiques, c'est une opportunité de mettre des moyens à disposition afin de faire de Porto-Novo, la véritable Capitale du Bénin. De plus, la mise en place d'un comité de gestion de ce programme à travers un décret va permettre de gérer au mieux et de centraliser les activités de la construction de Porto-Novo. De plus, la réalisation de ce programme permettrait de valoriser l'image de la ville Capitale, de lui redonner ses lettres de noblesse, de désengorger Cotonou en vue d'amener l'administration à travailler dans un environnement stable.

2. Enjeux socioéconomiques

Plusieurs enjeux sociaux gravitent autour du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo. D'abord, il permettra d'influencer la construction de la Nation. Car, la nation étant le sentiment d'appartenance à un même pays. Si la Capitale est réhabilitée, cela ferait la fierté des béninois. Le transfert effectif des grandes institutions voire des ministères favoriserait la mixité sociale. Cela participerait également de la relance de l'économie de la ville qui jadis, était considérée comme une cité dortoir. Ce programme permettrait aussi d'instaurer des creusets d'échanges, d'unité et de cohésion sociale. Si ce programme est exécuté dans sa totalité, il produirait un changement social dans la Capitale. Cependant, la plupart des enquêtés pensent qu'aucune action émanant de ce programme n'est perceptible sur ce plan. Selon eux, Porto-Novo demeure toujours telle qu'elle est et ne reflète aucun rayonnement de la Capitale. En un mot rien n'a changé.

Sur le plan économique, le Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo permettra de remonter l'économie par les activités génératrices de revenu. La mise en place de l'autorail entre Cotonou-Porto-Novo via Ilarra (frontière Nigéria) ainsi que la construction d'infrastructures routière et l'aménagement de la vallée de l'Ouémé va accroître le développement des échanges commerciaux (produits vivriers...) en direction de la capitale et vis-versa. L'édification d'infrastructures hôtelières et de galeries marchandes et bien sûr la réorganisation du secteur informelle dominante renforcera l'attractivité économique de la ville. Tout ceci permettra à la ville de s'intéresser à son propre évolution et de développer beaucoup plus d'activités économiques bien qu'elle ne soit pas une Capitale économique de facto.

II. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau communal

1. Enjeu politique

Le Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo, selon les enquêtés est un instrument de bonne gouvernance locale s'il est complètement réalisé. Il permettra la stabilité politique au niveau local et visera à unir les efforts pour la même cause.

2. Enjeux socioéconomiques

Selon les enquêtés, le Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo favorisera la performance administrative locale et participera du développement local. En un mot, c'est un appui au développement social et économique de la ville Capitale du Bénin. Il impulsera la création d'emplois et de richesses pour son rayonnement. *« Pour preuve, plus de vingt mille véhicules quittent chaque jour Porto-Novo en direction des grands marchés de Cotonou, du Nigéria et de Lomé. Les bonnes dames qui pratiquent ces marchés font pour la plupart du temps leurs emplettes avant le retour du soir. Ce qui impacte négativement l'économie locale puisque les marchés locaux sont délaissés au profit de ces grands marchés »*. Au regard de la dynamique culturelle qui caractérise les peuples Goun et Yoruba de Porto-Novo avec ceux du Nigéria, ce programme une fois bien réussi, impulsera le développement du commerce et du tourisme entre ces deux régions. A ce titre, la municipalité s'en trouverait plus forte de par son budget donc, ses activités à mieux gérer la ville.

3. Enjeu patrimonial ou identitaire

La ville de Porto-Novo, dispose d'un patrimoine historique qui aux yeux des populations témoigne de son authenticité. C'est donc cette richesse patrimoniale qui rend compte de l'identité de cette ville. Cette marque identitaire qui se traduit par la diversité culturelle, s'observe aussi bien sur le plan architectural, qu'historique. A Porto-Novo, on observe un tissu architectural qui rappelle vivement l'histoire de la royauté et celle de son passé colonial. Chaque quartier possède une histoire remplie de symboles, de marque de toute une civilisation. En réalité les populations de la ville de Porto-Novo bien qu'étant préoccupées par la réhabilitation de leur ville, sont en même temps très attachées à leur patrimoine historique. Les dignitaires et les sages de la ville de Porto-Novo estiment que la réhabilitation doit prendre en compte son histoire et donc son identité. Elle ne doit en aucun

cas conduire à l'effacement de certaines facettes du passé de cette ville. De plus les professionnels de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) œuvrent inlassablement aux côtés des populations pour la restauration et la préservation de ce patrimoine. Ils ont montré que l'exceptionnelle qualité du tissu architectural et urbain de la ville de Porto-Novo de même que sa diversité permettent d'espérer son classement au titre de patrimoine mondial. Ici on est en face d'un enjeu de taille qui forcément influence la mise œuvre du programme spécial de réhabilitation de la ville de Porto-Novo.

Chapitre 5 : Défis à relever pour le développement de Porto-Novo aux niveaux national et communal

I. Défis à relever au niveau national

1. Défis politiques

La ville est le fruit de programmes, de plans, de desseins, de volonté. Elle est indissociablement un être vivant, se bâtissant, se transformant, évoluant au gré des initiatives de tous ceux (citoyens, services publics, entreprises, etc.) qui en sont les habitants, les usagers, les promoteurs et les acteurs.

Mais, au cœur de cet ensemble complexe, fait de projets et de libertés, il y a la volonté politique et la politique tout court. Sans quoi, l'aboutissement heureux de ce programme n'aurait pas de sens. De ce point de vue, il est nécessaire au pouvoir exécutif de relever des défis pour l'aboutissement heureux dudit programme. Au nombre de ces défis, on peut retenir entre autres :

- ✓ redéfinir clairement les attributs que l'on veut donner à Porto-Novo car on ne peut donner à Porto-Novo ses attributs dans la rivalité politique;
- ✓ trouver un consensus national autour du PSRPN en vue de sa mise en œuvre effective ;
- ✓ définir une vision claire dans les actions de programme au regard de la multiplicité des niveaux de décisions ;
- ✓ doter le programme de ressources financières subséquentes en vue de la réalisation efficiente des actions programmées ;
- ✓ sur le plan territorial, il devient impérieux de ne plus raisonner Porto-Novo en terme de Commune mais plutôt en tant que Grand Porto-Novo à l'instar de Grand Paris. Cela passe par la mise en relation des pôles de développement que sont : l'interconurbation (Ouidah, Abomey-Calvi, Cotonou, Sèmè-Kpodji, Porto-Novo et Porto-Novo, Adjarra, Avrankou, Misséreté)

- ✓ réorienter les stratégies de mise en œuvre du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo car, une ville n'est pas seulement que la mise en place d'institutions administratives ;
- ✓ fédérer toutes les compétences en vue de trouver les approches idoines pour impacter positivement le développement de la Capitale ;
- ✓ penser un développement réaliste en tenant compte des ressources financières disponibles de l'Etat car, aucun Partenaire Technique et Financier ne financera la mise en place de ces institutions puisque relevant de la souveraineté nationale ;
- ✓ raffermir la cohésion nationale à travers la réalisation effective de ce programme ;
- ✓ faire de Porto-Novo une ville de communication en construisant les voies d'accès vers le Nord, l'Est, l'Ouest par le Nord du lac Nokoué et le Sud par le dédoublement de la voie.

2. Défis socioéconomiques

Les défis auxquels le pouvoir public doit faire face sont entre autres :

En s'inspirant de la logique selon laquelle la route du développement passe par le développement de la route, il faut mettre en place des infrastructures de transports (construction autoroute Cotonou-Porto-Novo bien balisée, rails, un second pont sur la lagune de Porto-Novo, etc.) en vue de faciliter les échanges commerciaux ;

- ✓ transfert effectif des compétences aux structures décentralisées ;
- ✓ aménager les dépressions de Zounvi en vue de la mise en place d'une agriculture urbaine de type Songhaï
- ✓ ouverture, entretien et aménagement des voies ;
- ✓ construction, aménagement et très bonne gestion des marchés ;
- ✓ implantation d'unités de production, par exemple une usine de transformation ou de fabrique ou de montage, etc.

- ✓ développer le commerce fluvial entre la ville de Badagri au Nigéria et celles du Bénin (Porto-Novo, Cotonou, Abomey-Calavi et Ouidah) :
- ✓ mettre en place des ports de plaisance sur la lagune de Porto-Novo

II. Défis à relever au niveau communal

1. Défis politiques

Les autorités de la ville à divers niveaux doivent être porteuses d'une vraie ambition pour la construction de la Capitale et imbues d'une bonne gouvernance.

En outre, il s'agira de mettre en place un réel plan de reconstruction de la ville de Porto-Novo à soumettre au gouvernement dans le but de fédérer tous les acteurs autour des actions clairement définies à mettre en œuvre. Taire les clivages politiques et les rivalités entre acteurs politiques d'un même camp qui ne permettent pas d'avancer dans les niveaux de décision et qui influencent considérablement la réalisation des activités dudit programme. Mieux, la Mairie de Porto-Novo devra trouver et disposer de compétences requises pouvant l'aider dans l'élaboration d'un véritable programme de réhabilitation de la ville.

Aujourd'hui où des ménages sont obligés de reprendre les mêmes constructions au bord des grandes voies, il serait judicieux pour la Mairie d'initier d'autres formes d'architecture à imposer aux habitants. Cette manière de construire Porto-Novo est encore possible et les autorités municipales de cette ville pourraient bien mettre en valeur les voies principales par une autre politique de grands bâtiments. Enfin, les autorités qui dirigent la Mairie doivent impliquer les populations dans toutes les décisions et actions qui engagent la ville. Car la participation citoyenne est un outil puissant de développement dans la mesure où les populations prennent à bras le corps les actions qui engagent leur ville et, sous un autre angle permet d'éviter les dissensions qui pourraient naître des mécontentements de telle ou telle frange de la population.

2. Défis socioéconomiques

Les autorités municipales doivent s'évertuer à fabriquer une ville de réputation excellente, attrayante, vibrante, plaisante et sécurisée pour faire des affaires. Elles doivent trouver des compétences spécialisées et se connecter au monde. En forgeant ainsi la ville de Porto-Novo, cela redonnerait aux citoyens, confiance et fierté dans leur intelligence, dans leur capacité à créer une économie durable dans leur ville et son environnement, dans leur participation à une intégration économique régionale, sous régionale voire mondiale. Dans la même enseigne, elles doivent mobiliser les opérateurs économiques et leur apporter tout appui dont ils auront besoin dans la réalisation des projets immobiliers privés. La ville de Porto-Novo dispose encore de potentialités qu'il faudra revaloriser ou développer. Les plus en vues sont :

- ✓ le tourisme potentiellement existant mais pas toujours développé ;
- ✓ Porto-Novo, vivier des opérateurs économiques béninois ;
- ✓ Porto-Novo, comme ville d'histoire et de culture car à chaque ville doivent être définies une spécificité et une vocation.

3. Défis environnementaux

L'assainissement du cadre de vie est une chose essentielle à l'épanouissement de l'être humain. L'environnement physique dans lequel vivent des habitants de Porto-Novo présente un faible potentiel attractif caractérisé par toutes les formes de pollution, l'insalubrité, l'occupation anarchique des voies et espaces publics par des vendeurs d'essence de contrebande ou autres, la divagation des animaux et l'absence d'entretien des voies et des habitats (Olivier, 2007). Face à ce tableau qui ne valorise guère la ville Capitale qu'est Porto-Novo, les autorités en charge de la ville doivent se donner les moyens nécessaires pour améliorer le cadre de vie des populations. Cela passe par :

- ✓ La bonne gestion des déchets solides et ménagers. Dans ce cadre, la gestion est un des défis à relever par les autorités de la municipalité de Porto-Novo. Il s'agira de mettre en place une filière pour l'élimination des déchets solides et liquides ; collaborer avec les ONG et les structures déconcentrées de l'Etat, les Ministères aux fins de s'arrimer sur les politiques et stratégies dans le domaine de l'assainissement. De façon opérationnelle,

la Municipalité de Porto-Novo doit disposer de ressources qualifiées pouvant animer le secteur ; bien structurer la pré-collecte des déchets au niveau des ménages en liaison avec les ONG et les services techniques de la Mairie ; aménager et équiper tant en ressources humaines et matérielles adéquates les points de regroupement des ordures ménagères et les faire fonctionner ; sensibiliser les ménages sur le mode de gestion des déchets dans la Commune et tout ce qui y entoure (les taxes à prélever) et valoriser les déchets solides ménagers par le recyclage, la réutilisation et la production d'énergie. D'autres défis à relever concernent aussi :

- ✓ l'entretien des voies et des rues ;
- ✓ l'embellissement et le pavage des artères principales de la ville ;
- ✓ l'aménagement et l'entretien des espaces verts ainsi que des places publiques ;
- ✓ le curage des caniveaux et entretien des bassins de rétention d'eaux pluviales afin d'éviter les problèmes d'inondation ;
- ✓ l'interdiction de l'occupation anarchique des voies publiques et des zones humides ;
- ✓ l'instauration d'une Journée Mensuelle de Salubrité (JMS) dans les quartiers, les arrondissements et dans les marchés.

4. Défis urbanistiques

Il s'agit de la nécessité de repenser l'aménagement de la ville de Porto-Novo pour mieux l'adapter à sa vocation de Capitale et aux exigences des années à venir. De ce point de vue, il s'agira de définir avec les représentants de la ville les projections à court, moyen et à long termes afin d'offrir aux habitants un meilleur cadre de vie à ces différents horizons. On peut retenir entre autres défis :

- ✓ procéder à une planification urbaine plus systématique dont la réponse passe par l'amélioration de l'urbanisme, la planification du développement urbain. Car une ville construite de manière chaotique sera plus difficile à reconstruire, à réhabiliter après coup ;

- ✓ l'installation des rues, des latrines, d'éclairage dans les rues, entraînera dans la foulée, l'ouverture de nouveaux commerces, une accélération de l'activité économique. C'est le cercle vertueux de l'auto-développement ;
- ✓ mettre en place une bonne stratégie d'aménagement urbain ;
- ✓ offrir des espaces, des logements et des services appropriés aux populations ;
- ✓ améliorer la gouvernance urbaine ;
- ✓ limiter l'espace public par rapport à l'espace privé ;
- ✓ valoriser des atouts et équipements existants en tirant profit des opportunités foncières ;
- ✓ mettre en place des transports collectifs urbains performants en vue de remédier aux problèmes de déplacement dans la ville et de réduire considérablement la pollution atmosphérique due à l'émission des gaz d'échappement ;
- ✓ actualiser le Plan Directeur d'Urbanisme (PDU) en vue de répondre aux enjeux actuels de développement urbain ;
- ✓ rendre opérationnel le Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) ;
- ✓ geler les opérations de lotissement en zones inondables et lutter contre l'occupation des bafonds et des marécages ;
- ✓ assurer l'électrification des zones viables, gage de la sécurité des personnes ;
- ✓ faire du lobbying à l'endroit du pouvoir central pour la construction d'un second pont et l'achèvement de la rocade de Porto-Novo ;
- ✓ l'aménagement pour une véritable entrée de ville au débouché du pont.

Conclusion

La ville, objet d'études transversales, n'est l'apanage d'aucune discipline spécifique, chacune d'elle porte une responsabilité particulière dans sa compréhension, sa fabrication, son renouvellement et sa gestion. Comprendre et agir « sur et dans la ville » suppose une rupture avec la vision qui la réduit à un cadre spatial, pour la pensée comme un système social vivant en renouvellement permanent.

A ce titre, la réhabilitation doit être restituée dans le cadre d'un processus de revitalisation et de régénération du territoire dans lequel elle s'intègre, soit dans un domaine urbain soit dans un domaine rural. Elle doit être comprise comme une intervention aussi bien sur l'environnement physique que sur la population qu'il héberge, sur l'ensemble des activités culturelles, sociales et économiques en vue d'améliorer prioritairement les conditions de vie des populations. Mais, également ce processus impactera dans une grande mesure l'amélioration de la qualité de la zone et de l'environnement, faisant objet de réhabilitation. L'opération de réhabilitation doit s'appuyer sur l'environnement construit en conservant et en promouvant les valeurs culturelles et patrimoniales dans le but de garantir son adaptation cohérente aux nécessités de la vie contemporaine. Par ailleurs, la réhabilitation doit être un processus lent et programmé, loin des interventions brusques et rapides avec des objectifs à moyen et long termes, qui doit commencer par un geste politique décidé et ne doit pas s'insérer dans la mise en œuvre de projets spécifiques, mais qui exige une action et une évaluation continue en accord avec l'évolution de la zone, de son environnement et de ses habitants. En outre, force est de constater que le piétinement observé dans la mise en œuvre du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo (PSRPN) est la résultante d'un manque de vision clairement définie dans les actions du programme au regard de la multiplicité des niveaux de décision d'une part et le mode de financement dudit programme d'autre part. Ce qui a fait perdre au programme sa vocation de projet fédérateur pour la réhabilitation de la ville de Porto-Novo.

En définitive, après plus de douze (12) ans de mise en œuvre du Programme Spécial de Réhabilitation de la ville de Porto-Novo (PSRPN), il urge de faire une évaluation globale afin d'en apprécier les performances pour mieux cadrer les actions à mener dans le futur.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ACKOFF R .L.,** 1960, *Systems, organizations, and interdisciplinary research*, in Emery F.E. (Eds) *Systems thinking, Penguin Modern management readings, Penguins Books: 300-347p.*
- AGONDANOU J-P.,** 2000, *Pourquoi doit-on réhabiliter P/Novo ?*
- AGONDANOU J-P.,** 2003, *Porto-Novu, ville d'hier et d'avenir, Sakram-Pressé, 225p.*
- AGOSSOU N.,** 2010, *Porto-Novu, Décapitale du Bénin, Editions Populaires Africaines, République du Bénin, 400p.*
- AHOULOU, C. C.,** 2012, *Sociologie des villes africaines, 96 p.*
- AKTOUF, O.,** 1987, *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : une introduction à la démarche classique et une critique, Québec, 190p.*
- ARDESI, A., & Coll.,** 2007, *Patrimoine culturel et enjeux Territoriaux en Afrique francophone, 117p.*
- AZONNAKPON, O. V.,** 2007, *Problématique de l'eau et de l'assainissement en milieu scolaire en République du Bénin : Cas de la ville de Porto-Novu, UAC, DESS en Décentralisation et gestion des eaux*
- BEAUD, M.,** 1998, *L'art de la thèse, Comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de DEA ou une maîtrise ou tout autre travail universitaire ?, édition La Découverte, Paris, pp28-45.*
- BEITONE, A. & Coll.,** 2000, *Aide mémoire en sciences sociales, 2^{ème} édition, Paris, 359p.*

- BOURDIN, A.,** 1985, *Figure de la ville : autour de Max Weber*, édition Aubier, Paris, 103p.
- CARLOS, J.,** 2006, *La réhabilitation de Porto-Novo : rêve d'aujourd'hui, réalité de demain*
- CROZIER, M., & FRIEDBERG, E.,** 1992, *L'acteur et le système : Les contraintes de l'action collective*, Editions du Seuil, 213 p.
- CROZIER, M.,** 1987, *L'analyse stratégique en milieu hospitalier : pertinence et méthodologie*, *Gestions hospitalières*, n° 261, décembre 86/janvier 87 : 787-791.
- CASANOVAS, X., & Coll.,** 2007, *Méthode RehabiMed pour la Réhabilitation de l'Architecture Traditionnelle Méditerranéenne*, 360p.
- DESLAURIERS, J-P.,** 1991, *Recherche qualitative : Guide pratique*, édition Le Petit Livre, Paris, 142p.
- DURKHEIM, E.,** 2004, *Les règles de la méthode sociologique*, 10^{ème} édition, Paris, PUF, 149p
- FARRUGIA, I.,** 2002, *La constitution du Patrimoine, Marrakech-Port-Novo : Enjeux, paradoxe, conflit autour d'un concept importé*, mémoire de DEA, sous la direction de Marc LAVERGNE
- FONDATION FRIEDIDRICH NAUMAN,** 1994, *Les actes de la Conférence Nationale (Cotonou, du 19 au 28 février 1990)*, édition ONEPI, Cotonou, 209p.
- FOUDRIAT, M.,** 2007, *Sociologie des Organisations : La pratique du raisonnement*, Pearson Education, Paris, 333p
- FRIEDBERG, E.,** 1997, *Le pouvoir et la Règle : Dynamique de l'action organisée*, éditions du Seuil, 422p
- GANDONOU, B., M.,** 2006, *Monographie de la ville de P/Novo*, R.

- Bénin, 67p.*
- GEORGE, P.,** *1993, Dictionnaire de la géographie, Paris, PUF, 512p.*
- GRAWITZ, M.,** *2004, Méthodes des sciences sociales, édition Dalloz, Paris, 1019 p*
- GRAFMEYER, Y. & JOSEPH, I.,** *1990, l'Ecole de Chicago, Nouvelle édition Aubier, Paris, 370p*
- GRAFMEYER, Y. & AUTHIER, J-Y.,** *2011, Domaines et Approches de la Sociologie Urbaine, 3^{ème} édition, Armand Colin, Coll. « 128 » Paris, 126p*
- HAMMAN, P., BLANC, C.,** *2009, Sociologie du développement urbain durable. Projets et Stratégies métropolitaines françaises, Bruxelles, PIE Peter Lang, 260p*
- HANNETH, A. & ZENTELI, J-L.,** *2010, Dimensions culturelles du développement : Dynamiques de valorisation et de dévalorisation des territoires urbains, édition l'harmattan, Paris, 248p*
- KLIJIN & al.,** *1995, Managing networks in the public sector: a theoretical study of management strategies in policy networks, publics administration, vol. 73(3): 438-454.*
- LE PETIT LAROUSSE,** *illustré, 2002*
- MARCHAL, H. & STEBE, J-M.,** *2010, Villes Territoire, Logiques et défis, édition Ellipse, paris, 183p*
- OUENDO, C.S.,** *2010, les acteurs et leurs logiques autour du . Programme Spécial de la Réhabilitation de la Ville de Porto-Novo, Mémoire de Sociologie, FLASH/UAC, 76p.*
- OLIVIER de SARDAN, J-P.,** *1995, Anthropologie et développement : essai en sociologie-anthropologie du changement*

- social, 2^{ème} édition Karthala, paris, 221p*
- REPUBLIQUE DU BENIN,** *1990, Constitution de la République du Bénin, 11 décembre 1990, Porto-Novo, Imprimerie Nationale, édition 2003, 104p.*
- REPUBLIQUE DU BENIN,** *2002, Recueil des lois sur la décentralisation, Cotonou, Mission de la décentralisation, 175p.*
- SASKIA, S.,** *2011, Standardisation, avènement du « Virtuel » sous toutes ses formes et sur fonds d'affaiblissement des Etats-Nations : Comment la mondialisation va-t-elle affecter les villes ? Et comment peuvent-elles tirer leur épingle du jeu ?in Revue M3.*
- SAVARD, G. R.,** *1997, Défis sociaux et transformation des sociétés, ERPI édition du Renouveau Pédagogique, 322p*
- SINOUE, A & OLOUDE, B.,** *1989, Porto-Novo, ville d'Afrique noire, Paris, Parenthèse-Orstrom, PUF*
- TEVOEDJRE, P. M.,** *1999, Réhabilitation de la ville de P/Novo : le Bourbier de Bruno AMOUSSOU, 107p*
- VIRGO, B., & de CHERNATONY, L.,** *2006, Delphic brand visioning to align stakeholder buy-in to the city of Birmingham brand, Journal of Brand Management*
- WEBER, F., & BEAUD, S.,** *1998, Guide de l'enquête de terrain, Paris, Editions la Découverte, 127 p.*
- WIRTH, L.,** *1938, Le phénomène urbain comme mode de vie, in Journal américain de Sociologie,p23*

Annexes

Guide d'entretien

(Responsables du Comité de Gestion du PSRPN)

I. De la volonté politique aux actions réalisées

1. De la volonté politique ;
2. Enumération des actions proclamées et réalisées dans le cadre du Programme Spécial de la Réhabilitation de Porto-Novo (PSRPN).

II. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo à divers niveaux

1. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau national

- Enjeux politiques ;
- Enjeux socioéconomiques.

2. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau communal

- Enjeu politique ;
- Enjeux socioéconomiques ;
- Enjeu patrimonial ou identitaire.

III. Défis à relever pour le développement de Porto-Novo, Capitale du Bénin à travers le PSRPN

1. Défis à relever par le pouvoir exécutif

- défis politiques ;
- défis socio-économiques

2. Défis à relever par le pouvoir communal

- défis politiques ;
- défis socio-économiques ;
- défis environnementaux.
- défis urbanistiques

Questionnaire 1

Acteurs de la Municipalité de Porto-Novo (CQ, CA et Autorités de la Mairie)

I. De la volonté politique aux actions réalisées

III.1 De la volonté politique

1. Pouvez-vous nous dire si vous avez une connaissance du PSRPN ?
2. A quand remontent les premières décisions prises par le gouvernement béninois sur le PSRPN ?
3. Quelles sont les substances ou les grandes décisions prises à cet effet ?
4. Ces grandes décisions connaissent-elles une application effective ?
Oui Non
- a. Si oui, comment ?
- b. Si non, pourquoi ?
5. dites-nous les obstacles auxquels sont confrontées ces décisions dans leur application ?
6. Existe –t-il une direction chargée de l’application des grandes décisions prises par l’Etat béninois ?
Oui Non
- a. Si oui, comment cette direction a-t-elle été instituée ?
- b. Qui sont les membres de cette direction ?
7. Cette direction a-t-elle évoluée dans le temps ?
Oui Non
- a. Si oui, qu’est-ce qu’elle est devenue ?
- b. Si non, pourquoi et comment fonctionne t- elle ?
8. Quel est le cahier de charge de la direction en charge de l’application des décisions de l’Etat ?
9. Quelles sont les actions proclamées au profit du PSRPN ?

I.II Les actions réalisées dans le cadre du PSRPN

10. Sur le plan économique, quelles sont les activités menées au profit du PSRPN ?
11. Sur le plan social, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?
12. Sur le plan environnemental, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

13. Sur le plan urbanistique, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

14. Sur le plan patrimonial, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

II. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo à divers niveaux

II.1 Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau national

15. Sur le plan politique, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

16. Sur le plan social, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

17. Sur le plan économique, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

II.2 Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau communal

18. Sur le plan politique : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales de Porto-Novo ?

19. Sur le plan social : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités locales ?

20. Sur le plan économique : Pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales en général ?

21. Sur le plan patrimonial ou identitaire : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales ?

III. Défis à relever pour le développement de Porto-Novo, Capitale du Bénin à travers le PSRPN

III.1 Défis à relever au niveau national

22. Sur le plan politique, quels sont les principaux défis à relever quant aux décisions prises pour un aboutissement heureux et effectif du PSRPN ?

23. Sur le plan socio-économique, quelles sont les actions qui ne sont pas encore menées au profit du PSRPN ? (Évoquez au moins trois actions)

III.2 Défis à relever au niveau communal

24. Sur le plan politique, que feraient les autorités municipales pour que le PSRPN connaisse un aboutissement heureux ?

25. Sur le plan socio-économique, quels sont les principaux défis à relever par les autorités municipales pour que Porto-Novo, Capitale du Bénin retrouve ses lettres de noblesse ?
26. Sur le plan urbanistique, quels sont les principaux défis à relever par les autorités municipales au profit du PSRPN afin que Porto-Novo ne perde pas totalement sa valeur culturelle ?
27. Sur le plan environnemental, qu'est-ce qui a été fait par les autorités municipales au profit du PSRPN et qu'est-ce qui reste à faire dans ce sens ?
28. Avez-vous d'autres informations à nous fournir à propos du PSRPN ?

Questionnaire 2

La population (Responsables des Organisations de la Société Civile (OSC) de Porto-Novo, des Cadres de Porto-Novo, les sages, les opérateurs économiques)

I. De la volonté politique aux actions réalisées

II.1 De la volonté politique

1. Pouvez-vous nous dire si vous avez une connaissance du PSRPN ?
2. A quand remontent les premières décisions prises par le gouvernement béninois sur le PSRPN ?
3. Quelles sont les substances ou les grandes décisions prises à cet effet ?
4. Ces grandes décisions connaissent-elles une application effective ?

Oui Non

a. Si oui, comment ?

b. si non, pourquoi ?

5. dites-nous les obstacles auxquels sont confrontées ces décisions dans leur application ?
6. Existe –t-il une direction chargée de l’application des grandes décisions prises par l’Etat béninois ?

Oui Non

a. Si oui, comment cette direction a-t-elle été instituée ?

b. Qui sont les membres de cette direction ?

7. Cette direction a-t-elle évoluée dans le temps ?

Oui Non

a. Si oui, qu’est-ce qu’elle est devenue ?

b. Si non, pourquoi et comment fonctionne t- elle ?

8. Quel est le cahier de charge de la direction en charge de l’application des décisions de l’Etat ?

9. Quelles sont les actions proclamées au profit du PSRPN ?

II.2 Les actions réalisées dans le cadre du PSRPN

10. Sur le plan économique, quelles sont les activités menées au profit du PSRPN ?
11. Sur le plan social, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?
12. Sur le plan environnemental, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

13. Sur le plan urbanistique, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

14. Sur le plan patrimonial, quelles sont les activités déjà menées au profit du PSRPN ?

II. Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo à divers niveaux

II.1 Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau national

15. Sur le plan politique, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

16. Sur le plan social, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

17. Sur le plan économique, pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour l'Etat béninois ?

II.2 Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau communal

18. Sur le plan politique : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales de Porto-Novo ?

19. Sur le plan social : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités locales ?

20. Sur le plan économique : Pouvez-vous citer trois principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales en général ?

21. Sur le plan patrimonial ou identitaire : Quels sont les principaux intérêts du PSRPN pour les autorités municipales ?

III. Défis à relever pour le développement de Porto-Novo, Capitale du Bénin à travers le PSRPN

III.1 Défis à relever au niveau national

22. Sur le plan politique, quels sont les principaux défis à relever quant aux décisions prises pour un aboutissement heureux et effectif du PSRPN ?

23. Sur le plan socio-économique, quelles sont les actions qui ne sont pas encore menées au profit du PSRPN ? (Évoquez au moins trois actions)

III.2 Défis à relever au niveau communal

24. Sur le plan politique, que feraient les autorités municipales pour que le PSRPN connaisse un aboutissement heureux ?

25. Sur le plan socio-économique, quels sont les principaux défis à relever par les autorités municipales pour que Porto-Novo, Capitale du Bénin retrouve ses lettres de noblesse ?

26. Sur le plan urbanistique, quels sont les principaux défis à relever par les autorités municipales au profit du PSRPN afin que Porto-Novo ne perde pas totalement sa valeur culturelle ?
27. Sur le plan environnemental, qu'est-ce qui a été fait par les autorités municipales au profit du PSRPN et qu'est-ce qui reste à faire dans ce sens ?
28. Avez-vous d'autres informations à nous fournir à propos du PSRPN ?

Grille d'observation

Observer et apprécier les réalisations faites ou non dans le cadre du Programme Spécial de la Réhabilitation de Porto-Novo (PSRPN).

Rubriques	Actions programmées	Actions réalisées	Observations
Travaux de construction des sièges des Institutions de la République	Cour Suprême		
	Siège de la HAAC		
	Siège de l'Assemblée Nationale		
	Siège du Médiateur		
	Siège de la Haute Cour de Justice		
Travaux de construction d'infrastructures de voiries et d'assainissement	Etablissement du Schéma Directeur d'Urbanisme (SDU) pour la ville.		
	Infrastructures de voiries et d'assainissement,		
	Aménagement place publique et espace vert		
	Gestion des déchets solides et ménagers		
Construction et /ou la réhabilitation de bâtiments administratifs et d'équipements sportifs et socio-administratifs	Construction du Stade Charles de Gaule		
	Réfection de l'Ecole du Patrimoine Africain		
	la construction d'une cité universitaire		
	La préservation du patrimoine historique, architectural et culturel de la ville		
	La construction de la Direction Régionale Ouémé de la CCIB		

Annexe 4 : liste des photos des infrastructures du PSRPN

Photo 1: chantier de construction de la HAAC abandonné
Source : cliché DOSSOU, Février 2014



Photos 2: Chantier de construction du siège de l'Assemblée Nationale en controverse (vue de face)
Source : cliché DOSSOU, Février 2014



Photos 3 : Chantier de construction du siège de l'Assemblée Nationale (vue de profil)
Source : cliché DOSSOU, Février 2014



Photo 4 : Place de l'indépendance d'Avakpa abandonnée depuis 2010
Source : cliché DOSSOU, Février 2014



Photo 5 : *berge lagunaire Côté-Ouest (vue de l'entrée du pont de Porto-Novo)*

Source : *cliché DOSSOU, Février 2014*

Table des matières

SOMMAIRE	2
DEDICACE.....	3
REMERCIEMTS	4
LISTE DES SIGLES	5
LISTE DES PHOTOS.....	7
LISTE DES TABLEAUX.....	8
LISTE DES FIGURES.....	9
RESUME.....	10
SOMMARY	11
Introduction	12
I-PREMIERE PARTIE :CADRE THEORIQUE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE RECHERCHE.....	15
Chapitre 1: Problématique	14
I. Enoncé du problème	19
1. Hypothèses et objectifs de recherche.....	18
1.1. Hypothèses	18
1.2. Objectifs de la recherche.....	19
1.2.1. Objectif général.....	19
1.2.2. Objectifs spécifiques	19
II. Définition du sujet	19
1. Clarification conceptuelle	19
2. Justification du choix et du cadre du sujet	23
2.1. Justification du choix du sujet.....	23
2.2. Justification du cadre de l'étude.....	24
III. Etat actuel de la discussion et modèle d'analyse	25
1. Etat actuel de la discussion	25
2. Modèle d'analyse	30
IV. Généralités sur la ville Porto-Novo: une ville capitale sans ses attributs	33
1. Caractéristiques physiques, Cadres institutionnel et administratif	33
1.1. Caractéristiques physiques.....	33

1.1.1. Situation géographique	33
1.1.2. Relief	35
1.1.3. Sols et géologie	35
1.2. Cadre institutionnel	35
1.3. Cadre administratif.....	36
2. Caractéristiques sociodémographiques et socioculturelles	36
3. Caractéristiques économiques.....	37
Chapitre 2. Démarche méthodologique de la recherche.	39
1. Nature de l'étude	39
2. Pré-enquête.....	39
2.1. Recherche documentaire	39
2.2. La méthode de l'interview exploratoire	41
3. Techniques et outils de collecte des données.....	41
3.1. Etude documentaire.....	42
3.2. Analyse de contenu d'exploration.....	42
3.3. Analyse de contenu de vérification	42
3.4. Observation directe	42
3.5. L'entretien semi-directif	43
3.6. L'entretien par questionnaire	43
4. Echantillonnage.....	43
4.1. Groupes cibles.....	43
4.2. Taille de l'échantillon	44
5. Pré-test.....	44
6. Enquête proprement dite	45
6.1. Identification des enquêtés.....	46
6.2. Déroulement des entretiens et observations directes	46
7. Technique de dépouillement et de traitement des données.....	46
8. Calendrier de la recherche.....	46
9. Contraintes.....	48

**DEUXIEME PARTIE : DE LA VOLONTE POLITIQUE AUX DEFIS A RELEVER
POUR LE DEVELOPPEMENT DE PORTO-NOVO.....** 49

Chapitre 3 : De la volonté politique à l'analyse financière des actions programmées et réalisées	49
--	----

I : De la volonté politique	49
1. Prise des décisions politiques.....	49
2. Institutionnalisation d’une direction chargée du PSRPN.....	50
3. Actions proclamées au profit du PSRPN par le pouvoir exécutif.....	52
II : Aux actions réalisées	54
III : Analyse financière des actions programmées aux actionsréalisées	58
Commentaire	59
Chapitre 4 : Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo aux niveaux national et communal.....	60
I: Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau national	60
1. Enjeux politiques.....	60
2. Enjeux socioéconomiques	61
II: Enjeux autour de la réhabilitation de Porto-Novo au niveau communal	62
1. Enjeu politique	62
2. Enjeux socioéconomiques	62
3. Enjeu patrimonial ou identitaire.....	62
CHAPITRE 5: Défis à relever pour le développement de Porto-Novo aux niveaux nationa et communal.....	64
I : Défis à relever au niveau ntional	64
1- Défi politique	64
2- Défis socioéconomiques	65
II : Défis à relever par le pouvoir communal	66
1. Défi politique	66
2. Défis socioéconomiques	67
3. Défis environnementaux	67
4. Défis urbanistiques.....	68
Conclusion.....	70
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	71
Annexes.....	75
Guide d'entretien.....	76
Questionnaire 1	77
Questionnaire 2	80
Grille d’observation	83